

FRANCINE GRIMALDI

(collaboration spéciale)

McLaren par coeur...

■ J'ai rencontré un cas unique : Jean-Louis Bompoin. L'élève le plus fidèle de Norman McLaren. Un privilège qui étudie sous sa direction depuis 14 ans. Toujours par correspondance... Fils de marin, Bompoin a eu le coup de foudre pour le cinéma à l'âge de 12 ans en voyant un film d'animation de McLaren à Paris. Il lui a écrit pour demander conseils et leur correspondance a duré 14 ans.

Le jeune cinéaste est aujourd'hui à Montréal, invité par Louis Dussault, des Films du Crépuscule. Pour la première fois il a pu rencontrer son maître en personne. Moment historique. Moment de très grande émotion. Bompoin dit : « McLaren m'a toujours empêché de venir le voir au Québec. J'essayais de mettre assez d'argent de côté pour me payer un voyage mais mon maître disait : « Garde ton argent pour faire ce que tu as à faire : des films. Envoie-les moi. On aura tout le temps de se voir après. »

Il a fait plusieurs courts métrages d'animation. McLaren les visionnait et lui envoyait ses remarques et ses conseils, dessins et plans à l'appui, dans de grandes enveloppes, qu'il a conservées précieusement. « Toute l'oeuvre de McLaren fait 5 h 23 minutes. Je la connais par coeur. Ses films sont admirables et j'espère devenir un aussi bon cinéaste et lui faire honneur... »

Anne Létourneau à son mieux...

■ Anne Létourneau est de passage à Montréal pour la durée du Festival des Films du Monde. Depuis un an elle est installée à Paris car depuis les Plouffe, où elle jouait le rôle de Rita Toulouse, toutes les offres de tournage sont venues de France. Ici, rien. Mais dans le cinéma il faut savoir être patient et tenace. Elle est tenace et dit en riant « Je suis vierge. J'aurai 28 ans le 31 août, dimanche, en plein festival ! J'ai un atout qui n'est pas à dédaigner en France : je sais chanter et danser en plus d'être actrice. En octobre je dois tourner *Flagrant délit*, de Jacques Santi avec Richard Bohringer. C'est une co-production avec Denis Héroux. Pour moi c'est encore un rôle de chanteuse mais pas du tout glamour ; cette fois c'est un personnage qui a du tempérament, une nature, une zonarde ! ». Si vous rencontrez Anne Létourneau vous remarquerez sûrement qu'elle n'a jamais été aussi ravissante. Je dirais même qu'elle est resplendissante.

Du bon et du moins bon

■ Michel Tremblay et moi avons eu la même déception au restaurant de l'hôtel Meridien : une côte de boeuf au jus sans côte, sans jus et sans goût ! La salle à diner est maintenant divisée en deux. Au fond c'est Le Club où l'on mange très bien et à l'entrée c'est, pour les clients plus pressés, un genre de coffee shop. Le chef est le même, Jean Derez, pour les deux salles mais il ne faut pas s'attendre à de la fine cuisine dans un café même dans un hôtel français comme le Meridien. Dommage car le décor est agréable et le service de premier ordre.

Walt Disney en Ontario...

■ Walt Disney tournera son prochain film *The Liberator* en Ontario. Roger Héroux qui vient tout juste de sortir des Fous de Bassan est parti hier voir les lieux de tournage de cette nouvelle production de Walt Disney pour laquelle il sera producteur délégué. Il ne sait pas qui seront les acteurs mais c'est Kenny Johnson qui dirigera. Ce dernier est le réalisateur de la série de science-fiction. « V » qui passe au réseau ABC. *The Liberator* c'est un bon Blanc qui aide les bons Noirs contre les méchants Blancs en 1860. Ma description est un peu grossière, excusez-la, mais je n'ai pas plus de détails. Le tournage doit commencer le 29 septembre dans la région d'Ottawa et surtout au Upper Canada Village, et s'étendre sur une période d'un mois et demi.

Party flyé pour la bande à Farré

■ Le distributeur Didier Farré a des valeurs sûres, des gros canons, au Festival des Films du Monde *Tenue de soirée*, de Bertrand Blier, *37.2 le matin*, de Jean-Jacques Beineix et, une révélation *Black Mic Mac*, une comédie (noire), de Thomas Gilou. Didier Farré a organisé le party le plus flyé du festival pour fêter ces films et leurs vedettes demain soir au super discobar l'Esprit (ex-1234). Il y aura plus de mille invités ! Triés sur le volet évidemment. Une fois tout ce beau monde bien réchauffé on laissera tomber cravates, noeuds papillons et tuxedos pour jouer au ballon volant ! Difficile à croire ça mais, il paraît que c'est arrangé avec les gars des vues... Il y aura du champagne, du cola et des spectacles !



Armand Laroche et Mark Walker dans *Anglo*.

De Anglo à Deaf & Mute

■ Connaissez-vous Armand Laroche ? Vous l'avez peut-être vu dans la comédie musicale à succès *Anglo*! au café-théâtre de l'hôtel du Parc, où l'on dépasse largement le cap des 200 représentations. De plus on pourra le découvrir sur grand écran, en co-vedette dans le film canadien *Deaf & Mute*, de Hunt Hoe, une comédie entièrement tournée à Montréal, qui sera présentée les 29 et 31 août au Parisien dans la section Cinéma d'aujourd'hui et de demain. On l'a déjà aperçu dans *L'affaire Coffin*, *Les Plouffe*, *Il était une fois dans l'est* et *le Matou*. Cette fois il devrait percer...

Échanges nippo-québécois...

■ Le peintre François de Lucy est revenu enchanté du Japon. Agé de 69 ans, il a enfin eu l'occasion de visiter le pays de sa mère, née à Kobé en 1890 alors que le grand-père de Lucy était consul général de France. La maison familiale est devenue un musée !

Pour François qui fut élevé dans la nipponerie (il dit que c'est tout juste s'il ne prenait pas le sein avec des baguettes !), ce fut une visite historique et heureuse. Il était invité au Japon par le club des amis de l'Europe et des Arts. Neuf artistes québécois en tout ont été invités à exposer au grand magasin Mikimoto de Tokyo : Donald Racine, Balpha Noojin, Lilliane Fortier, Claire Brisson, Stella Sasseville, Gregory Keith, Louis Lapointe, Louis Nicol et de Lucy. Ils étaient encadrés par l'organisateur de l'exposition, Armand Jetté et de René Pettit, designer.

Aujourd'hui même arrive à Montréal une délégation d'une cinquantaine d'artistes japonais qui exposeront au Complexe Guy-Favreau et au Complexe Desjardins jusqu'à la fin septembre. Du 15 septembre au 15 octobre, il y aura exposition d'une collection d'art « SHO » par 100 maîtres contemporains japonais à la galerie d'art de l'UQAM. Donc trois expositions importantes de peintures, calligraphies, émaux, kimonos traditionnels d'Okinawa, poupées japonaises, etc... À voir !...



Jeff Goldblum et Geena Davis dans *The Fly*.

Jeff Goldblum n'entend pas devenir Mr. Fly

■ HOLLYWOOD (AP) — Jeff Goldblum qui a fait ses débuts sur scène à New York dans *Two Gentlemen of Verona* et a été louangé par la critique pour ses rôles dans les films *The Big Chill* et *The Right Stuff* obtient maintenant son rôle le plus important, celui d'une mouche.

The Fly est la nouvelle version du film de 20th Century Fox qui mettait en vedette Vincent Price et David Hedison, ce dernier étant un scientifique changeant de tête avec une mouche.

Goldblum prend le rôle de Hedison dans la nouvelle version de David Gronenberg, originaire de Toronto, qui a déjà réalisé *The Dead Zone* et *Video Drome*. Le producteur est Brooksfilm Company dirigée par Mel Brooke (*Blazing Saddles*).

« J'ai aimé *The Fly* lorsque j'étais enfant, dit Goldblum dans une entrevue, et j'ai vu beaucoup de films de Vincent Price ; j'ai toujours aimé les choses bizarres. »

« Lorsqu'on m'envoya le nouveau texte, je l'ai aimé dès le début. Il est différent du premier film et je crois que la nouvelle version se justifie. »

« J'ai assisté à une pré-projection du film et j'ai été étonné de la réaction des gens. C'est un film qui a un humour subtil. Les gens riaient ; puis ils furent pris par l'intrigue. La fin est délicieusement affreuse et l'auditoire en était horrifié, à tel point qu'une personne s'est levée et a crié : *Non! pas cela!* »

Une «téléportation»

Goldblum, âgé de 33 ans, se

plait à raconter comment, dans le rôle du scientifique Seth Brundle, il commet une erreur dans une expérience de « téléportation » (transportant une identité d'un animal à l'autre) : « Il ne sait pas, dit-il, que les gènes dans la mouche se développent en lui, et il commence à avoir des symptômes étranges, comme une grande faim de sucre et un appétit sexuel insatiable. »

L'acteur ne croit pas que « *The Fly* » lui collera une étiquette comme dans le cas de Vincent Price qui s'est acquis la réputation de spécialiste de films d'horreur. « Je ne m'inquiète pas de la possibilité que l'on m'appelle Mr. Fly, dit-il. J'ai toujours eu une grande variété de rôles et j'ai l'intention de continuer dans cette voie. J'aime jouer. »

Ce n'est pas étonnant. C'est avec une grande facilité qu'il est devenu acteur. Il n'a pas eu à faire la queue pour obtenir des rôles et il n'a pas eu à faire des annonces commerciales pour la télé.

Goldblum a été élevé dans la banlieue de Pittsburg, conscient qu'il voulait devenir un acteur, mais ne faisant pas grand chose pour le devenir. Ce n'était pas bien vu pour un garçon de songer à devenir acteur et il ne s'est jamais inscrit à une école de théâtre. Mais à l'insu de ses amis, il prit un cours d'art dramatique de six semaines à l'université Dale-Mellon.

« Il n'y avait personne de ma famille dans l'industrie du show business, dit-il. Mon grand-père était tapissier en ameublement et propriétaire d'un magasin de

friandises. Mon père devint médecin ; il disait qu'il avait songé à un cours d'art dramatique à l'université Carnegie-Mellon, mais trouvait que les autres étudiants avaient trop de talent pour lui. Ma mère joua avec succès dans une pièce de théâtre à l'école secondaire, mais elle ne continua pas dans cette voie. »

Y eut-il du ressentiment chez les Goldblum lorsque Jeff annonça qu'il allait faire du théâtre à New York, plutôt que d'aller au collège ?

« Non, pas vraiment. On me dit de suivre ma voie. »

D'abord un petit rôle

Goldblum, un homme de six pieds avec une tête de faucon, s'inscrit à la Neighborhood Playhouse dirigée par Sanford Meisner. Il avait fait la moitié de son cours de deux ans lorsque Joseph Papp lui donna un rôle mineur dans *Two Gentlemen of Verona*. Il termina son cours, puis obtint le rôle du pianiste fou dans la pièce off-Broadway *El Grande de Coca Cola*.

La carrière de Goldblum comprend des rôles de personnages typiques, notamment l'acteur neurasthénique de *Next Stop, Greenwich Village*; le famélique critique de rock de *In Between the Lines*.

Son meilleur rôle fut peut-être celui de l'ex-reporter gauchiste de *The Big Chill*.

« Ce fut une expérience peu commune, dit-il. J'étais heureux de travailler avec des gens de grand talent, mais je dois dire que je n'avais jamais pensé que le film plairait à une si grande variété de personnes. »

Classic Aid pour les réfugiés

■ GENÈVE (Nations unies) (AFP) — Un concert exceptionnel de musique classique, dirigé par Lorin Maazel, et avec la participation des plus grands solistes, sera organisé le 30 septembre à Genève au profit des quelque 11 millions de réfugiés dans le monde, a annoncé hier un porte-parole du Haut commissariat pour les réfugiés.

Ce concert, baptisé *Classic Aid*, devrait rapporter entre trois et quatre millions de francs suisses (entre \$2 et \$3 millions).

Outre Lorin Maazel, les cantatrices Kiri Te Kanawa et Jessye Norman, le pianiste Miguel-Angel Estrella, le violoncelliste Yo Yo Ma, les violonistes Yehudi Menuhin et Anne-Sophie Mutter participeront à ce concert, retransmis par 23 chaînes de télévision, et co-produit par le HCR et la chaîne française TF1.

Les frais d'organisation, estimés à 300 000 fs (\$228 000), ont été entièrement couverts par une dizaine de sociétés, dont Nestlé, Charles Jourdan International, Philip Morris, et Davidoff.

Le prince Rainer de Monaco et sa fille Caroline doivent assister à cette soirée de gala, qui sera présentée notamment par Sally Burton, la veuve de Richard Burton, Catherine Deeneuve, Gina Lollobrigida, Dietlinde Turban, l'épouse de Lorin Maazel, Clarissa Mason, la veuve de James Mason et Peter Ustinov.

Pascou au complexe Desjardins

■ L'agora du complexe Desjardins, dans le centre-ville, servira à nouveau de plateau, en septembre, alors que Télévision Quatre-Saisons y présentera l'émission hebdomadaire de Pierre Pascau, *Mon Oeil*.

« Nous ne serons pas la chaque semaine, mais souvent », a précisé lundi Guy Fournier, responsable de la programmation. L'endroit a été choisi parce qu'il est passant et à l'abri.

Enregistrée le lundi après-midi, *Mon Oeil* soumettra des reportages d'actualité au public présent ; l'animateur Pascau devrait y faire preuve d'une belle incrédule devant tout ce qu'on affirme généralement.

Parapsychofolie: quelle allure!

Parapsychofolie, comédie estivale, création de Sylvie Lemay, une production de la troupe Trouvarir, au Complexe culturel La Grangerit, à Laval. Avec Michel Granger, Diane Provost, Pierre Mailloux et Bernard Cameron. Mise en scène Paul Lemay. Conception musicale et montage sonore Alain Lamy.

■ On parle fort peu de la petite compagnie théâtrale Trouvarir dans les médias. Fondée en 1975 par onze étudiants avec « un capital action » de \$50, cette troupe, essentiellement composée d'amateurs, opère sur le territoire lavallois tout en assumant depuis 1983 la gestion du Complexe culturel La Grangerit, localisé sur l'emplacement historique de la maison André-Benjamin Papineau.

RAYMOND BERNATCHEZ

Mais comme j'ai pu le constater la semaine dernière en assistant à une représentation de *Parapsychofolie*, le calibre de jeu des comédiens peut maintenant être avantageusement comparé à celui de jeunes professionnels.

Sylvie Lemay, l'une des auteures maison, a concocté une comédie estivale qui a le mérite d'être drôle, qualificatif qui ne convient pas nécessairement à plusieurs « divertissements » proposés au grand public cet été par des gens qui font profession, depuis plusieurs années, de vendre du rire dans les « tassettes ».

En supprimant quelques scènes, en réduisant la durée du spectacle d'une vingtaine de minutes, en rodant le spectacle durant quelques jours pour faire disparaître les temps morts entre les répliques, ce que l'on appelle communément le « timing », *Parapsychofolie* pourrait, avec essentiellement la même distribution, attirer des milliers d'amateurs de théâtre d'été. Compte tenu du fait que la pièce n'est à l'affiche que pour la très brève période du 13 août au 7 septembre (sauf prolongation), qu'elle fait déjà salle comble, la troupe devrait sérieuse-



Pierre Mailloux et Michel Granger dans une scène de *Parapsychofolie* à l'affiche à Laval jusqu'au 7 septembre.

ment songer à la reprendre l'an prochain.

Sylvie Lemay possède, et ce n'est pas outrageant de l'écrire puisqu'elle fait dans la comédie, le sens du ridicule. La situation est amusante, le texte est humoristique et elle a, ce qui est rare dans ce métier, beaucoup de souffle.

Philippe d'Auteuil (Pierre Mailloux) est psychologue. Il a consenti à héberger à la maison durant quelques jours, un gros bonhomme surnommé Confusius Bouchard (Michel Granger) qui n'a plus les pieds sur terre et tente sans succès d'appliquer des théories ésotériques. Le personnage s'incruste en la demeure avec la complicité de Mme Philippe d'Auteuil (Diane Provost) qui est fascinée par les « recherches » de Confusius Bouchard.

Philippe d'Auteuil acceptera de participer à une séance de

« régression d'âge » dirigée par Confusius et contre toute attente, il entreprendra un voyage dans son passé et ses vies antérieures ce qui permettra à Pierre Mailloux de jouer sur tous les registres de la comédie. Nous le retrouverons à 20 ans, 15 ans, 10 ans, deux ans, puis foetus, nordiste lors de la guerre de sécession, ballerine russe, contemporain de Néron, persécuteur nazi, aussi bien qu'en chien ou en plante verte.

Le problème c'est que Confusius Bouchard ne sait plus comment ramener Philippe d'Auteuil à notre époque au grand désarroi de son épouse et de l'associé de Philippe, interprété par Bernard Cameron.

Pierre Mailloux, Diane Provost et Bernard Cameron forment un superbe trio de comiques. Mailloux avec ses multiples transformations, Diane

Provost dont le jeu n'est pas sans rappeler à certains moments celui de Dominique Michel au bon vieux temps du *Petit Café*, puis Cameron irrésistible en hyper nerveux surmené. Trois talents, trois jeunes personnes qui n'ont jamais fréquenté une école de théâtre mais qui ont appris tous les rudiments du métier dans le champ, c'est-à-dire là où il faut bien aboutir un jour ou l'autre en quittant une maison d'enseignement, sur la scène.

Paul Lemay a bien dirigé sa distribution, compte tenu du peu de temps dont il disposait pour monter cette création, le décor est adéquat, nous pouvons donc parler d'une opération réussie. Puisque Trouvarir regroupe une trentaine de comédiens et comédiennes ; Laval dispose sans doute d'un noyau pour offrir à sa population une dramaturgie distincte conçue pour le grand public.



MUSICFEST Miller DE MONTRÉAL

AUJOURD'HUI

SCÈNE PRINCIPALE	18:30 JOHNNY LOVESIN 17:15 CHALK CIRCLE 16:15 JOHNNY LOVESIN
20:00 ELTON JOHN	
SCÈNE VARIÉTÉ	22:00 DOUG KERSHAW 20:00 JAVA 18:00 DOUG KERSHAW 16:30 JAVA
22:00 UZEB 19:30 CHALK CIRCLE	

SON DE MONTRÉAL

YVON LAMARRE DÉMENTI

Un organisateur de spectacles a proposé de louer le stade Jarry pour un festival d'été

Contrairement à ce qu'avait affirmé le président du comité exécutif, au moins un organisateur de spectacles a demandé de louer le stade Jarry pour y présenter un festival estival. Il s'agit de M. Gilles Pinard dont la correspondance avec la Ville

MARIANE FAVREAU

de Montréal pour la location du parc Jarry se poursuit depuis janvier 1984 pour tenir d'abord un carnaval estival qui s'est ensuite transformé en un festival des communautés ethniques.

Au cours d'entretiens avec des membres de l'exécutif, on lui aurait signifié que le bruit, la vente d'alcool et le contrôle des foules constituaient des problèmes, explique-t-il à LA PRESSE. Et sa correspondance s'est faite aussi bien avec le bureau du secrétaire administratif que le service des sports et loisirs, puis avec celui des parcs et embellissement. On lui faisait toujours espérer le feu vert qui n'est jamais venu.

Finalement, le comité exécutif accordait à Festival Events, de Washington, le droit d'organiser son Musicfest, et le contrat était signé en juillet dernier. La compagnie paie un loyer de \$50 000, plus les frais spéciaux de \$45 000 occasionnés à la Ville.

De plus, des revenus sur les droits de divertissement de plus de \$350 000 et l'exploitation des stationnements de \$60 000 sont anticipés pour la municipalité.

Toutefois, le contrat intervenu accordé à Festival Events, de Washington, une clause d'exclusivité. « Pendant la durée de la présente convention, la Ville ne permettra pas la tenue d'événements de ce genre dans les parcs qui sont sa propriété, à moins d'obtenir au préalable une approbation écrite de la corporation. »

La durée de la convention est d'un an, renouvelable d'un commun accord pour deux autres années. Le RCM aurait bien voulu savoir ce que signifie exactement cette clause d'exclusivité qui interdit tout autre spectacle du genre, mais le président Lamarre le réfère aux avocats.

Le RCM a surtout insisté sur ce qui semble deux poids, deux mesures : on permet aux uns, ce qu'on refuse à d'autres qui sont des promoteurs d'ici.

Mais le président Lamarre assure que la volonté de la Ville est de louer le stade Jarry le plus souvent possible. « Nous trouvons qu'il n'est pas assez loué, et peut servir davantage. » Il ne semble pas que tous les services de la Ville tiennent le même langage.

Le reggae de UB40 ravit ses fans

UB40 a donné, lundi en fin de soirée, un spectacle devant ses fans... et ceux de Huey Lewis and the News. Dès le show du « rocker ordinaire » terminé, plusieurs des spectateurs se sont dirigés vers la scène Variété où UB40 amorçait 90 minutes de reggae.

ALAIN de REPENTIGNY

Les véritables mordus de UB40, ceux qui avaient pris les meilleures places au centre tout juste devant la scène, n'avaient d'yeux et d'oreilles que pour le groupe de Birmingham composé à parts égales de Noirs et de Blancs britanniques. Les autres



Ali Campbell de UB40

semblaient moins attentifs, satisfait qu'ils étaient de se laisser bercer par le rythme envoûtant du reggae.

Parmi les mordus, il s'en est trouvé pour dire qu'ils avaient préféré le spectacle de UB40 au Spectrum, il y a deux hivers. Pour eux, il est plus intéressant de se retrouver dans une petite salle entre intimes qui savent se concentrer sur le spectacle et apprécier les chansons-commentaires à saveur politique de UB40. Manifestement, le parc Jean-Paul II ne se prête pas à ce genre d'exercice.

Mais pour tous ceux - et ils étaient nombreux - qui ne demandent pas mieux que de triper reggae par une belle soirée fraîche de fin d'été, la formule du Musicfest a ses avantages.

Surtout quand, comme c'était le cas lundi, les musiciens donnent l'impression de s'amuser tout autant que le public. Parce qu'en spectacle, les huit membres de UB40 et leurs invités, choristes et cuivres, semblent accomplir leur boulot sans effort aucun.

La voix d'Ali Campbell n'est plus qu'un autre instrument qui s'incorpore à cette musique hypnotique. Et de temps à autres, le rastafarian Astro y va d'un rap qui, tout en stimulant la foule, ne trahit pas le beat répétitif de la musique de UB40.

Le groupe britannique a offert à ses fans quelques pièces de son nouveau microsillon, Rat in The Kitchen, dont Our Own Song dont le refrain de la fin était repris par le public pendant que les musiciens quittaient la scène. Mais c'est juste avant Our Own Song que UB40 avait ravi ses fans en jouant coup sur coup ses remake de Red Red Wine, de Neil Diamond, et de I Got You Babe, de Sonny and Cher.

Comme il se devait, UB40 est revenu bercer le public une dernière fois avec un rappel de trois chansons dont If It Happens Again, extrait de leur disque de 1984, Geffery Morgan.

Il était bien 11 h 30 lorsque les mordus se sont dirigés vers les portes de sortie. Les autres cherchaient encore un spectacle qui ne soit pas terminé.

James Brown vole la vedette

C'est sur scène d'abord, et depuis trente ans, que James Brown a fait son succès. Hier, il avait un bien petit pu-

ALAIN de REPENTIGNY

blic pour un grand événement comme le Musicfest Miller, mais il l'a tenu en haleine jusqu'à la fin. Après, Robert Charlebois devait lui succéder devant un public dispersé, pour ne pas dire absent.

James Brown n'a pourtant rien amené de vraiment entraînant, avec beaucoup de « slows » qui pouvaient bien faire s'enlacer les amoureux, mais pas dynamiser une scène conçue pour les gros shows comme celui de Elton John demain.

C'est un show bien monté, comme d'habitude qu'a présenté James Brown, en démarant avec son dernier mais plus grand succès, « Living In America ». Mais l'âme, le « soul », passait plutôt

mal. Des milliers de jeunes ont pourtant été captivés par les habituelles exhortations du chanteur noir.

James Brown a appliqué la même recette qui a fait son succès, avec un excellent groupe d'accompagnement, choristes et section de cuivre. Mais le son n'était pas des meilleurs, et surtout, le public n'était pas assez nombreux.

Le spectacle de James Brown a donc fini en queue de poisson.

Problème de sonorisation, suivi d'une éclipse totale de l'artiste et de son public, comme s'il n'y avait plus rien à venir, alors que pourtant, Robert Charlebois, qui devait lui succéder sur scène, était la grande vedette de cette soirée.

James Brown, qu'on avait vu à Montréal à l'occasion du Festival de jazz, aura donc attiré plus de monde que Robert Charlebois qui n'a pas présenté de spectacle ici depuis deux ans. Que faut-il en déduire ?



Robert Charlebois



James Brown

photos Bernard Brault, LA PRESSE

Demi-succès pour Charlebois

En montant sur la scène du Musicfest Miller comme vedette de fin de soirée, hier, Robert Charlebois devait être le clou de la journée de spectacle.

DENIS LAVOIE

Sonorisation bien branchée, public enthousiasmé... mais beaucoup de spectateurs avaient quitté le stade après la performance de James Brown.

Charlebois a enfilé ses plus récents succès, en commençant

par « C'est pas physique, c'est électrique ». Il ne pouvait pas mieux dire pour illustrer le vide humain qui s'était créé.

Il y avait encore des milliers de spectateurs pour l'applaudir, mais pas assez dans un aussi grand stade.

Seule vedette québécoise à clore les activités de la grande scène du Music fest, Charlebois reste celui qui a attiré le plus de monde chez les artistes d'ici, mais en se contentant des restes, soit moins que ce qu'avait attiré l'artiste américain qui l'a précédé.

« Je suis un gars ben ordinaire » a chanté Charlebois. Dans les circonstances, les mots de sa chanson étaient lourds de sens.

Il n'a pas manqué d'énergie, mais le jeune public n'avait pas l'air d'embarquer. Dans ce festival rock où on attend les plus populaires des vedettes du palmarès américain, Charlebois sera passé comme une vedette locale. On quittait la place, plus qu'on y entra.

Faut dire cependant que des retards ont été enregistrés à l'horaire des shows d'hier, mais ce n'est pas une excuse. Il y a

deux ans qu'on n'avait vu Charlebois à Montréal.

On s'attendait à un meilleur public, la température aidant. Mais déjà, à l'entrée sur le site, on sentait une nonchalance, chez les vendeurs, comme chez le public, qui se faisait clairsemé.

Robert Charlebois a quand même de bons fans, qui l'ont redemandé. « J'ai besoin de revenir à Montréal... » a-t-il alors entonné. Il devait poursuivre avec « J'veux d'amour » pour mieux situer les malheurs de la vie d'artiste.

Avoir un public, c'est la chose la plus importante

Terne soirée pour le seul artiste québécois en grande vedette au Musicfest Miller, hier. Il n'y avait pas grand monde, moins de 10 000 sans doute, pour Robert Charlebois.

DENIS LAVOIE

« La clé du succès d'un show en plein air, c'est la sonorisation... et le beau temps... Et ça c'est plus important que le talent », devait déclarer Robert Charlebois, en conférence de presse, avant de chanter sur une scène où devaient le précéder un groupe et un artiste qu'il affectionne : Kid Creole and The Coconuts et le maître du SOUL, James Brown.

Ce qu'il devait interpréter comme chansons, peu après,

Charlebois s'est refusé à le dire. Ça devait dépendre du déroulement du show, de l'ambiance.

L'artiste semblait surtout déçu de n'avoir pu concocter quelque chose avec « Mister Dynamite, Soul Brother Number One », James Brown. C'est que Charlebois a pour habitude de marier son show à la performance d'un autre artiste de talent. Il l'a déjà fait avec Julien Clerc, et cet été à Québec avec Jean-Jacques Goldman. Mais, James Brown, qui est venu à Montréal il y a peu de temps, ne faisait qu'y passer hier, en première partie de Charlebois.

Pas question que la vedette québécoise réapparaisse sur une scène montréalaise avant l'an prochain. Il a fait quelques musiques de film et il envisage surtout de se remettre au travail

pour signer les textes de ses nouvelles chansons.

« D'avoir cotoyé des génies comme Luc Plamondon et d'autres (qu'il a nommés), ça a stimulé ma propre plume », a-t-il précisé.

Heureux à l'idée de se retrouver sur un site où il venait, jeune, patiner, lui rappelant tant de souvenirs, il annonçait qu'il était content d'être au parc Jean-Paul II, qu'il a comiquement rebaptisé « pape Jarry ».

« C'est un peu les années 70 revisitées », de rappeler Charlebois. C'est qu'il s'est déjà ainsi retrouvé comme seule vedette québécoise d'un festival rock où on présentait Janis Joplin, Grateful Dead et compagnie.

« L'essence de ma vie c'est les chansons », de dire Charlebois.

Aussi s'intéresse-t-il à réenregistrer certains de ses grands succès sur disque laser.

« J'essaierai pas de faire le show d'Elton John », a-t-il encore précisé en laissant entendre qu'il serait stimulé par le fait d'être précédé sur scène par un groupe qu'il adore, et un chanteur qui est une dynamite comme il veut l'être aussi.

« Pas de nouvelle chanson, c'est pas la place pour ça... Avoir un public, c'est la chose la plus importante. C'est ce qui fait qu'un artiste ne devient pas fou... C'est tellement d'énergie, de se tenir dans le haut de la pyramide des palmarès » devait dire encore Charlebois, avant de préciser que, comme il se doit, son show devait être surtout composé de chansons à succès.

Kid Creole déçoit son public

Kid Creole, l'homme aux 100 costumes et aux 1 000 musiques, sait aussi être diplomate. Ainsi, lui qui est d'ordinaire peu avare de compliments envers sa propre personne, n'a pas cherché à blâmer le public pour l'accueil plutôt tiède auquel il a eu droit, hier soir.

ALAIN de REPENTIGNY

« Comme nos costumes n'étaient pas prêts à notre arrivée, nous avons dû amorcer notre spectacle avec une heure de retard. Dans ces conditions, on nous a poussés dans le dos et il y avait comme un vent de panique dans l'air. Je n'ai donc pas eu le temps de tâter le pouls du public comme je le fais habituellement. »

« Et il faut dire que d'habitude, notre spectacle dure deux heures et demie. Ce soir, il a tout fallu ramasser nos numéros en une petite heure. Ce n'est pas ma façon préférée de travailler. »

Son bras droit, le vibraphoniste, percussionniste et danseur à ses heures Coati Mundi devait ajouter : « Certains promoteurs ne comprennent pas que nous faisons du théâtre musical. Ils sont tellement habitués aux musiciens rock en jeans qu'ils ne respectent pas notre genre de spectacle. »

« Et puis ce soir, le public était tellement loin de la scène. D'habitude, je prends soin d'apporter mes lunettes d'approche, mais ce soir comme nous n'avons pas pu utiliser tous nos costumes... »

Kid Creole et ses Coconuts ont bien essayé, mais jamais ils ne sont vraiment parvenus à secouer la passivité du public, hier soir lors de la cinquième journée du Musicfest.

Faut dire qu'à l'heure prévue pour leur entrée en scène, il y avait bien peu de monde devant la scène principale du parc Jean-Paul II. Quand ils ont commencé leur spectacle coloré vers 19 h 30, les quelques milliers de spec-

tateurs qui les ont accueillis comptaient sans doute dans leurs rangs de nombreux fans de James Brown et de Robert Charlebois.

Pour expliquer leur retard, on a donné l'excuse classique, les ennuis techniques, mais non, c'était bel et bien un problème de costumes... Pourtant, August Darnell, le Kid lui-même, et son groupe en mettent plein la vue. Parés de costumes tous plus fous les uns que les autres, ils présentent leur théâtre musical avec une belle énergie. Les Coconuts, ces trois grandes blondes en maillot chantent très peu, dansent plutôt gauchement et donnent continuellement la répartition visuelle au chic Kid Creole et à son acolyte, le petit chauve coiffé d'une casquette des Expos, Coati Mundi.

Même si le son laissait à désirer par grands bouts, le mélange de cuivres, de piano, de guitares et de percussions était explosif.

Et ça donnait une musique on ne peut plus swignante qui tient à la fois du funk, de l'afro-cubain, du big band et de la salsa avec des relents de disco.

« On appelle ça la Mulato Music, une musique hybride qui tient de diverses influences, expliquait le Kid après son show. Malheureusement, ça nous a aliéné les postes de radio qui cherchent à compartimenter la musique. Il y a aussi les « vrais » rockers qui ne nous aiment pas beaucoup. Ils trouvent que nous sommes allés trop loin avec notre théâtre « camp ». Mais ceux qui préconisent la race pure, les descendants de Hitler, nous mènent à notre perte. Le purisme, c'est un suicide. »

« Mais malgré tout le sérieux de notre démarche, de l'extérieur, ça demeure une grosse partie de plaisir. »

Sauf qu'hier, ce n'était ni l'heure ni la scène idéale pour partager le plaisir de Kid Creole and the Coconuts.

LE 10^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

EN COMPÉTITION

Pour le moment, misez sur Beineix

Mi-temps du festival : onze films passés, dix à venir. Des gagnants en vue? Aucun encore dont on puisse dire : voilà le grand prix! Trois ou quatre, cependant, ont de fortes chances de décrocher quelque chose. Si j'étais parieur, je miserais aujourd'hui sur *37.2 le matin* de Jean-Jacques Beineix. Pour le grand prix des Amériques ou pour un prix d'interprétation qui pourrait aller soit à Jean-Hugues Anglade, soit à la jeune Béatrice Dalle. On parle aussi beaucoup de *Laputa* de Helma Sanders-Brahms, de *Mon cher petit village* du Tchecoslovaque Jiri Menzel et de *The American Way*, de Maurice Phillips.

Tout dépendra des critères et de l'humeur du jury. De ses passions aussi. Va-t-on préférer la belle ouvrage à l'audace? Le jeu des acteurs à l'écriture spécifiquement cinématographique? Et cela dépendra des films qu'on verra encore...



SERGE DUSSAULT

Cactus Pas de piquant

Je ne crois pas que *Cactus*, de Paul Cox, soit au palmarès lundi prochain. Ce Hollandais installé en Australie depuis une vingtaine d'années tourne des films intéressants (*Man of Flowers* etc.) et *Cactus* est indiscutablement un film bien fait. Avec un sujet qui devrait nous toucher: la cécité.

L'héroïne du film (Isabelle Huppert) fait face à un dilemme déchirant : se faire enlever



photo Michel Gravel, LA PRESSE
Paul Cox, le réalisateur de *Cactus*.

l'oeil gauche ou risquer de devenir complètement aveugle. Se fera, se fera pas opérer? On se le demande d'abord. Mais Cox oublie le drame d'Isabelle Huppert. Il promène sa caméra dans la campagne pour nous faire admirer la flore australienne. Et il s'amuse à nous montrer, sans malice, des vieux Australiens étonnamment bri-

ish... Pendant ce temps, on se désintéresse d'Isabelle Huppert. On finit par se dire : elle fera bien ce qu'elle voudra!

En dehors de son infirmité, le personnage qu'elle incarne n'a rien d'intéressant. C'est une fille banale, venue en Australie chez des amis de son père, pour faire le point sur sa vie. Un accident d'auto l'a privée de l'usage de son oeil gauche. Elle rencontre un jeune aveugle pas plus intéressant qu'elle...

J'ai aimé, par contre les personnages secondaires. Ces vieux Australiens *british* dont je parlais tantôt. Ils ont plus de couleur, plus de piquant que cette pauvre éborgnée...

CACTUS, de Paul Cox, aujourd'hui à 14 h 20. Théâtre Maisonneuve.

Loyalties Bien mais...

Je ne vois pas, non plus, *Loyalties*, de la Canadienne Anne Wheeler, au palmarès du festival. Une histoire bien construite pourtant. Des personnages vraisemblables et qu'on n'a peu ou pas vus au cinéma canadien. Avec du poids. De la chair. Un petit suspense assez bien monté. Une technique irréprochable. Mais une facture d'un conventionnel! Un manque d'audace!

Un médecin britannique a immigré au Canada. Le voilà installé au lac Labiche, un coin perdu d'Alberta. Sa jeune femme et ses enfants viennent le rejoindre. Une vie sans histoire croit-on d'abord. Puis deux ou trois indices piquent notre curiosité. Pourquoi ce médecin, qui semblait avoir une belle pratique en Angleterre, est-il venu s'enterrer dans ce trou? On n'a pas tort...

La réalisatrice s'est surtout attardée aux relations de la femme du médecin (Susan Woodridge) avec une metisse (Tantoo Cardinal) sympathique. Deux femmes qui représentent deux cultures, deux mondes opposés. Tout les sépare. Elles finiront pourtant par s'entendre... C'est la partie du film à mon avis la plus intéressante.

LOYALTIES, d'Anne Wheeler, aujourd'hui à 16h50. Théâtre Maisonneuve.

Téléfilm Canada et l'ONF : six longs métrages français

Téléfilm Canada et l'Office national du film ont annoncé hier le tournage d'ici 18 mois de six longs métrages en français; \$11 millions seront investis par ces deux agences fédérales et les producteurs privés.

En marge du FFM, Peter Pearson, de Téléfilm, et François Macerola, de l'ONF, ont énumé-

ré ces projets, tous conçus pour sortir d'abord en salles et dont certains attendaient depuis longtemps un début d'exécution :

— *Un Zoo la nuit*, de Jean-Claude Lauzon (déjà auteur de *Piwi*), budget de \$1,8 million.

— *Kalamazoo* (nom d'une ville du Michigan), d'André Forcier

(déjà *Bar Salon* et *Au clair de la lune*) ; ce projet que Forcier écrit depuis plusieurs années roulera sur environ \$2,3 millions.

— *Tinamer*, de Jean-Guy Noël, inspiré du roman *L'Amélan-chier*, de Jacques Ferron, budget de \$1,9 million. Ces trois films sont déjà à l'étape dite de « pré-

production » (avant-tournage). Les trois autres sont :

— *Tristesse modeste réduite*, de Robert Morin, impliquant une nouvelle technique de tournage sur bande magnétique et transfert en 35 mm : \$800 000.

— *Les Instants privilégiés*, d'Anne-Claire Poirier (qui a déjà tourné *Mourir à tue-tête* et *La Quarantaine*), \$1,9 million.

— *Les Portes tournantes*, de Francis Mankiewicz (*Les Bons débarras*, *Les Beaux souvenirs*), tiré du petit roman de l'Acadien Jacques Savoie : \$2,4 millions. Le distributeur et producteur René Malo participe à ces deux derniers projets.

L'ONF caresse un autre projet, plus éloigné dans le temps, soit huit télé-dramatiques (entre \$600 000 et \$800 000 chacune) pour lesquelles Radio-Canada serait « très intéressée ».

Quant à un semblable programme pour des productions tournées en anglais, M. Pearson a répondu : « Nous ne sommes pas prêts à l'annoncer tout de suite ».

— Presse Canadienne



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Jean-Luc Trotignon, avec *Le bonheur a encore frappé*, s'inscrit dans la tradition des café théâtre et d'*Hara Kiri*. Et il aime beaucoup l'affiche de son film.

TROTIGNON : un rire qui fait râler

Depuis que son film *Le bonheur a encore frappé* est présenté au Festival des films du monde, il fait salle comble. René Malo, le distributeur, se frotte les mains. Publicité de bouche à oreille? Pas seulement. Il y a aussi les critiques. Rarement favorables, mais efficaces. Ça fait rigoler doucement le jeune réalisateur Jean-Luc Trotignon.

JEAN-PAUL SOULIÉ

« Les citations, les extraits qu'en donnent les critiques attirent le public. Les gens veulent voir tout le film. À la télé, un critique a dit : « J'ai eu honte de rigoler ! » Et pour bien souligner sa gêne, il en a parlé dix minutes avec sa co-animatrice ».

La co-animatrice s'est déclarée allergique à ce genre d'humour. Jean-Luc Trotignon a un grand sourire. « Ceux qui n'aiment pas, ce sont les mêmes qui avaient descendu *Le Père Noël est une ordure* ! Il faut entrer dans le jeu ! Si on n'est pas joueur, on n'entre pas dans le film ».

L'humour que manie Jean-Luc Trotignon est provocateur, iconoclaste. Il le qualifie de corrosif, d'abrasif. Et s'il est question d'école, c'est à celle d'*Hara Kiri* qu'il a été le jeune réalisateur, en même temps qu'il suivait des cours de cinéma. Mais dans l'institution qui décernait son diplôme le plus vite possible. Deux ans au lieu de trois. Pas de temps à perdre. Trotignon avait envie de « faire quelque chose ».

« quelque chose », c'était dans le domaine de l'humour, le genre qui l'attire le plus, mais en privilégiant le côté spectacle du cinéma. « En France, depuis dix ou quinze ans, tout le monde est sérieux, grave. Le message, d'accord, mais beaucoup de cinéastes ont oublié le côté spectacle. On peut travailler intelligemment, mais avec l'humour il est possible de dire beaucoup de choses. Il faut arriver à un équilibre ». Ce qu'il présente, ce sont des faits de société, la drogue, la télévision, la course aux armes, et les problèmes du troisième âge, le chômage, tout ça présenté par le biais de l'humour noir.

Les situations qu'il a imaginées, ses dialogues sont *colochiens, reiseriens*. Mais Jean-Luc Trotignon n'a pas connu Reiser, le dessinateur de *Gros Dejeu-lasse*, pas plus que Coluche. Il s'en excuse gentiment, et présente une bonne défense. « Vous savez, j'ai seulement 27 ans... » Ce qui ne l'empêche pas d'avoir déjà signé un téléfilm pour TF1 de une heure et demie, et plusieurs courts métrages.

Loin de nier une filiation avec l'équipe d'*Hara Kiri* et les comédiens de la première tournée du café théâtre, il va chercher des témoignages chez les survivants : « Ceux qui les ont bien connus m'ont dit qu'ils auraient aimé mon film... C'est une forme d'humour qu'on a beaucoup trouvé au music-hall, au café théâtre et dans la bande dessinée ».

« J'ai voulu écrire un scénario avec seulement des choses monstrueuses, négatives... » Sa famille de banlieusards est assez spéciale. Un veuf remarié avec la caissière d'un cinéma porno, qui garde son ancienne belle-mère en fauteuil roulant à domicile, sa fille handicapée, coincée dans un corset de plâtre dont personne n'a pensé à la libérer, un fils qui revient de faire son service militaire, et en Allemagne en plus, pour évoquer la façon dont sa mère a été poussée dans les escaliers. Une bonne recette. Même sorti au mois de juillet, le film a bien marché. « Et puis l'affiche est très bonne, note fièrement Trotignon ».

Mes comédiens viennent tous du café théâtre, maintenant complètement galvaudé. Il n'y a plus d'auteurs, et neuf fois sur dix, le genre a perdu toute pertinence. A part Jean-Luc Bi-beau, ils ne sont pas très connus, mais Michèle Brousse avait joué dans *Vive les femmes*, de Reiser ».

Jean-Luc Trotignon ne craint pas de se voir enfermé dans le genre bête et méchant par son film, même s'il marche très bien en salles. Il y a eu le premier, pour la télé, qui était d'un humour plus romantique, à la Prévert, avec un bistrot à la Pagnol. Son prochain film sera une « comédie mortuaire ». Il a un sourire, mais préfère garder ses raisons. Et une autre forme d'écriture l'attire. « Un jour, j'écrirais autrement que pour des scénarios, c'est sûr ».

Les majors ne parlent pas de boycottage

Le porte-parole et négociateur des majors du cinéma américain Jack Valenti, aime mieux penser que ni Ottawa, ni Québec n'adopteront une loi protectionniste sur la distribution des films, puisque « cela n'existe nulle part dans le monde ».

C'est pourquoi il ne peut pas non plus « envisager une mesure aussi draconienne » que le rétro-actif (boycottage) du produit américain du territoire où entrerait en vigueur une telle loi, a-t-il dit hier en conférence de presse, au Festival des films du monde.

Selon une clause de la loi 109, que le gouvernement québécois n'avait pas osé adopter l'an dernier par peur d'un boycottage américain, les majors de Hollywood ne pourraient plus distribuer directement au Québec des films dont ils ne sont ni producteurs, ni détenteurs des droits mondiaux.

Depuis longtemps, les distributeurs du Québec réclament d'avoir accès à des productions — les plus rentables évidemment — d'Europe, d'Asie et d'Australie qui leur échappent, du simple fait que les majors ont gardé l'habitude de ramasser les droits au Canada en les achetant pour les États-Unis.

M. Valenti a répété ce qu'il avait dit en 1985 : « Nous (Américains) venons ici en invités, nous tenons à bien nous conduire tant que les deux parties adoptent de bonnes manières. »

L'horaire du Festival en page C 4

HORS-COMPÉTITION Le Paltoquet: enfin Deville vint!

Peril en la demeure avait été le grand succès populaire du Festival des films du monde l'an dernier. Tout le monde attendait donc avec une curiosité bien naturelle le dernier né du réalisateur de *Peril*, Michel Deville. Présenté dans la section « Hors-concours », *Le Paltoquet* confirme le talent et l'habileté exceptionnels de cet homme effacé qui n'avait pas encore fait aux Montréalais en 28 ans de carrière l'honneur d'une visite.



LUC PERREAULT

Le Paltoquet n'a pas grand chose en commun avec *Peril en la demeure* sinon la griffe bien particulière de son auteur. Dans un décor stylisé de café, huit personnages vont être confrontés avec le meurtrier d'un étranger. Outre la tenancière (Jeanne Moreau) et le garçon de café (Michel Piccoli) surnommé « le paltoquet », on retrouve le médecin (Richard Bohringer), le journaliste (Daniel Auteuil), le professeur (Claude Piéplu), le commerçant (Philippe Léotard) auxquels se joindront plus tard une femme tout de blanc vêtue répondant au prénom de Lotte (Fanny Ardant) et le commissaire de police (Jean Yanne).

En présentant son film au public, le réalisateur l'a qualifié de divertissement. L'originalité de *Le Paltoquet* tient dans un découpage figolé à l'extrême, une direction d'acteurs réglé au quart de tour et un goût prononcé pour les jeux de mots. Témoignage, celui que sert Jean Yanne : « Je suis un flic, je marche dans une flaque et ça fait floc ! »

Michel Deville a-t-il un style? Pour ses fans, la chose paraît évidente. Le problème, comme l'expliquait hier le premier intéressé en conférence



Jean Yanne et Michel Piccoli dans *Le Paltoquet*.

de presse, c'est qu'il en change à chaque nouveau film. Ce style, a-t-il déclaré, « je laisse aux critiques et aux spectateurs le soin de le découvrir ». *Le Paltoquet* prend l'affiche dès ce week-end au cinéma Berri. On en reparlera.

L'Homme dans la lune Une révélation

Parmi les bonnes découvertes de ce festival, il faudra retenir *L'Homme dans la lune* du réalisateur danois Erik Clausen dont on connaissait déjà le remarquable *Rocking Silver*.

Cet homme dans la lune est un détenu qui purge une peine de 16 ans de prison pour le meurtre de sa femme. À sa sortie, il se retrouve plongeur dans un restaurant. Dans ses rêves, le visage de sa fille revient souvent. Son plus grand désir serait de la revoir.

L'intérêt naît du personnage central, un homme brisé par la prison et qui n'a pas cessé, dans ses rêves, de garder le contact avec sa fille. Une scène très bizarre nous le montre dans la maison où sa mère vient de mourir. Une émotion contenue parcourt tout ce film et culmine dans la rencontre avec sa fille.

L'Homme dans la lune offre de nombreux recoupements possibles (tant musicaux, stylistiques que narratifs), avec *Paris, Texas*, y compris ce choix de Peter Thiel dans le rôle du personnage principal qu'on pourrait parfois confondre avec Harry Dean Stanton. Mais, en dépit de ces rapprochements, le film possède une indéniable originalité.

Par ailleurs, il faut mentionner la photo remarquable de Morten Bluus dans laquelle des tons de jaune, de bleu et de vert s'entrechoquent et contribuent largement à créer l'atmosphère tout à fait particulière de ce film. À mon avis, une révélation.

De Dream Parlez-vous frison?

À la fin du siècle dernier, dans la province la plus au nord des Pays-Bas, la Frise, trois frères furent injustement condamnés à de sévères



Peter Thiel dans *L'homme dans la lune*.

peines de prison (dix ans chacun en moyenne). Le motif de ces peines : l'attaque en pleine nuit par trois hommes masqués d'une ferme, attaque qui avait failli faire une victime. Les vrais coupables étaient pourtant connus des autorités. En refusant de les punir, le gouvernement en place avait voulu tuer dans l'oeuf une révolte populaire qui commençait à devenir menaçante. Tout comme il voulait mettre un terme à un mouvement socialiste encore naissant.

Le réalisateur Pieter Verhoeff ne manque pas de talent pour cette reconstitution historique où les belles images abondent et qui comporte des scènes de foule parfois très efficacement tournées (en particulier une manifestation matée par des cavaliers). Pourtant, l'épisode historique dont il fait état paraît, vu de l'extérieur, plutôt mince. Finalement, le principal intérêt de *De Dream*, c'est qu'il a été tourné en langue frisonne, l'un des patois des Pays-Bas. Il n'y a pas de quoi frissonner.

LE SYSTEME

8 4 3 - 6 6 1 5

AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE

9:00 **A31 TUTTA COLPA DEL PARADISO (CO)**
Francesco Nuti, Italie, 107 mn, s.t.f.
11:30 **A32 LE SPHINX (CO)**
Thierry Knauff, Belgique, 12 mn.

SARRAOUNIA (CO)
Med Hondo, Bourkina-Faso, 120 mn, s.t.a.
14:20 **A33 DOUBLE X (CO)**
Julie Cunningham, Australie, 14 mn.
CACTUS (CO)
Paul Cox, Australie, 96 mn, s.t.f.
16:50 **A34 TABLES OF CONTENT (CO)**
Wendy J. Tilby, Canada, 7 mn.

LOYALTIES (CO)
Anne Wheeler, Canada, 97 mn, Ang.
19:20 **A35 TUTTA COLPA DEL PARADISO (CO)**
Francesco Nuti, Italie, 107 mn, s.t.f. (A)
21:40 **A36 LE SPHINX (CO)**
Thierry Knauff, Belgique, 12 mn, Fr.
SARRAOUNIA (CO)
Med Hondo, Bourkina-Faso, 120 mn, s.t.a.

L'HORAIRE DU FESTIVAL

THÉÂTRE PORT-ROYAL

9:10 **B31 THE HOUSE BY THE RIVER (HC)**
Roland Graf, RDA, 88 mn, s.t.a.
11:10 **B32 LA GUÊPE (HC)**
Gilles Carle, Canada, 93 mn, Fr.
14:00 **B33 TANNER LE NOIR (CAD)**
Xavier Koller, Suisse, 106 mn, s.t.f./s.t.a.
16:30 **B34 TRAS EL CRISTAL (CAD)**
Agustín Villaronga, Espagne, 100 mn, s.t.f.
19:00 **B35 LA GUÊPE (HC)**
Gilles Carle, Canada, 93 mn, Fr.
21:30 **B36 LA DERNIERE IMAGE (HC)**
Mohamed Lakhdar-Hamina, Algérie/France, 109 mn, Fr.

11:10 **235 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)
13:00 **236 THREE DAYS OF THE CONDOR (H)**
Sydney Pollack, 1975, USA, 117 mn, Ang.
15:30 **237 RIVER'S EDGE (CAD)**
Tim Hunter, USA, 95 mn, Ang.
17:30 **238 I GO TO TOKYO (CAD)**
Tomio Kuriyama, Japon, 95 mn, s.t.a.
19:30 **239 LA BEAUTÉ DU PÊCHE (CAD)**
Zivko Nikolic, Yougoslavie, 110 mn, s.t.f.
21:40 **240 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)

PARISIEN 1

9:00 **132 KNIGHTS AND EMERALDS (B)**
Ian Emes, Grande-Bretagne, 94 mn, Ang.
11:00 **133 ZAONDEKOZA (HC)**
Tai Kato, Japon, 106 mn, s.t.a./s.t.f.
13:20 **134 THE MOZART BROTHERS (HC)**
Suzanne Osten, Suède, 110 mn, s.t.a.
15:30 **135 DEFENCE OF THE REALM (B)**
David Drury, Grande-Bretagne, 96 mn, s.t.f.
17:30 **136 FLAGRANT DÉSIR (HC)**
Claude Faraïdo, France, 114 mn, Fr.
19:50 **137 ZAONDEKOZA (HC)**
Tai Kato, Japon, 106 mn, s.t.a./s.t.f.
22:00 **138 KNIGHTS AND EMERALDS (B)**
Ian Emes, Grande-Bretagne, 94 mn, Ang.

11:10 **235 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)
13:00 **236 THREE DAYS OF THE CONDOR (H)**
Sydney Pollack, 1975, USA, 117 mn, Ang.
15:30 **237 RIVER'S EDGE (CAD)**
Tim Hunter, USA, 95 mn, Ang.
17:30 **238 I GO TO TOKYO (CAD)**
Tomio Kuriyama, Japon, 95 mn, s.t.a.
19:30 **239 LA BEAUTÉ DU PÊCHE (CAD)**
Zivko Nikolic, Yougoslavie, 110 mn, s.t.f.
21:40 **240 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)

PARISIEN 3

9:10 **335 THE ADVENTURE OF FAUSTUS BIDGOOD (CAD)**
Michael Jones, Andy Jones, Canada, 110 mn, Ang.
11:20 **336 A ZED AND TWO NOUGHTS (B)**
Peter Greenaway, Grande-Bretagne, 115 mn, Ang.
13:40 **337 WELCOME TO THE PARADE (CAD)**
Stuart Clarfield, Canada, 84 mn, Ang.
15:30 **338 DE L'ARGENTINE (CAD)**
Warner Schroeter, France, 92 mn, s.t.f.
17:30 **339 LES ENFANTS DE LA GUERRE FROIDE (AL)**
Gonzalo Justiniano, Chili/France, 80 mn, s.t.f.
19:30 **340 ODD BIRDS (CAD)**
Jeanne Collichia, USA, 90 mn, Ang.
21:30 **341 THE ADVENTURE OF FAUSTUS BIDGOOD (CAD)**
Michael Jones, Andy Jones, Canada, 110 mn, Ang.

11:10 **235 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)
13:00 **236 THREE DAYS OF THE CONDOR (H)**
Sydney Pollack, 1975, USA, 117 mn, Ang.
15:30 **237 RIVER'S EDGE (CAD)**
Tim Hunter, USA, 95 mn, Ang.
17:30 **238 I GO TO TOKYO (CAD)**
Tomio Kuriyama, Japon, 95 mn, s.t.a.
19:30 **239 LA BEAUTÉ DU PÊCHE (CAD)**
Zivko Nikolic, Yougoslavie, 110 mn, s.t.f.
21:40 **240 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)

PARISIEN 5

9:00 **533 LA BATAILLE POUR MOSCOU (HC)**
Yury Ozerov, URSS, 351 mn, s.t.f.
(Il y aura un extrait de 45 mn).
16:00 **534 MARTIN NIEMOELLER: L'HOMME QUI A AFFRONTÉ HITLER (P)**
Hannes Karmick, Wolfgang Richter, RFA, 110 mn, s.t.f.
18:10 **535 MERCI MONSIEUR ROBERTSON (CAD)**
Pierre Léves, Belgique, 77 mn, Fr.
20:00 **536 LES TERRITOIRES DE LA DEFONCE (CAD)**
Joao Correa, Belgique, 95 mn, Fr.
22:00 **537 STYATIK (CAD)**
Mark Romanek, USA, 93 mn, Ang.

11:10 **235 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)
13:00 **236 THREE DAYS OF THE CONDOR (H)**
Sydney Pollack, 1975, USA, 117 mn, Ang.
15:30 **237 RIVER'S EDGE (CAD)**
Tim Hunter, USA, 95 mn, Ang.
17:30 **238 I GO TO TOKYO (CAD)**
Tomio Kuriyama, Japon, 95 mn, s.t.a.
19:30 **239 LA BEAUTÉ DU PÊCHE (CAD)**
Zivko Nikolic, Yougoslavie, 110 mn, s.t.f.
21:40 **240 ORPHEE ET EURYDICE (HC)**
Istvan Gaal, Hongrie, 95 mn, Italien (opéra)

PARISIEN 4

9:00 **436 THÉRÈSE (HC)**
Alain Cavalier, France, 91 mn, Fr.
11:00 **437 SITTING IN LIMBO (CAD)**
John N. Smith, Canada, 95 mn, Ang.
13:00 **438 LE DERNIER CRI (CAD)**
Bernard Dubois, France, 85 mn, s.t.a.
15:00 **439 TENUE DE SOIRÉE (HC)**
Bertrand Blier, France, 84 mn, Fr.
17:00 **440 DE DREAM (CAD)**
Pieter Verhoeff, Pays-Bas, 95 mn, Frisien s.t.a.
19:00 **441 SITTING IN LIMBO (CAD)**
John N. Smith, Canada, 95 mn, Ang.
21:00 **442 FLIGHT NORTH (HC)**
Ingemo Engstrom, RFA/Finlande, 112 mn, s.t.a.

PARISIEN 5

9:00 **533 LA BATAILLE POUR MOSCOU (HC)**
Yury Ozerov, URSS, 351 mn, s.t.f.
(Il y aura un extrait de 45 mn).
16:00 **534 MARTIN NIEMOELLER: L'HOMME QUI A AFFRONTÉ HITLER (P)**
Hannes Karmick, Wolfgang Richter, RFA, 110 mn, s.t.f.
18:10 **535 MERCI MONSIEUR ROBERTSON (CAD)**
Pierre Léves, Belgique, 77 mn, Fr.
20:00 **536 LES TERRITOIRES DE LA DEFONCE (CAD)**
Joao Correa, Belgique, 95 mn, Fr.
22:00 **537 STYATIK (CAD)**
Mark Romanek, USA, 93 mn, Ang.

ASTRAL présente
Sur fond de tango, naviguant entre rire et larmes, entre l'aveu et la fuite, c'est l'affrontement... les déchirements.



TAXI BOY

UNE PRODUCTION JACQUES-ERIC STRAUSS
RICHARD BERRY CLAUDE BRASSEUR
AVEC CHARLOTTE VALANDREY

MUSIQUE ORIGINALE CHARLIE COUTURE
ALAIN PAGE
PRODUCTEUR EXÉCUTIF ALAIN DEPARDIEU - UNE COPRODUCTION UGC - PRESIDENT FILMS
TFI FILMS PRODUCTION - MARIE COLINE FILMS - CINEDEAL - CONIL PRODUCTIONS - TOP N°1



LE GRENIER DU CARRÉ
ENFIN DES ATELIERS DE THÉÂTRE QUI VOUS PERMETTRONT DE MONTER SUR LES PLANCHES BIENTÔT!

- TECHNIQUES, ANALYSE DE SITUATIONS, DE RÔLES, DE PERSONNAGES, IMPROVISATION.
- VOUS CHOISISSEZ LA PIÈCE, VOUS LA MONTEZ, VOUS Y JOUEZ: LE PUBLIC VOUS ATTEND!
- 45 HEURES DE FORMATION
- LE TOUT SOUS LA DIRECTION DE PROFESSIONNELS

SOIRÉE-RENCONTRE:
4 SEPTEMBRE 86 — 19 HEURES
429, RUE VIGIER CHAMPS-DE-MARS
INFORMATION: LOUISE COURVILLE, 524-9536

la presse présente le
Festival d'été de Lanaudière
CE SOIR
Vidéovision présente le trio
Keith Jarrett
20 h 30, Cégep de Joliette
Réservations: 1-759-7636
Billets en vente à la porte.

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
Association nationale de la critique
Los Angeles, 1986
UN FILM DE STEVE SPIELBERG
La Couleur Pourpre
Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.
EN EXCLUSIVITÉ AU st-denis 2 12:10, 15:10, 19:10, 22:10

ART EXPO MONTREAL
4^e SALON DES GALERIES D'ART
28 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 1986
LA PLUS GRANDE EXPOSITION DU GENRE AU CANADA

LE BIENNALE
4^e Biennale de tapisserie de Montréal, 1986.
Galerie de l'UQAM, 1400 Berri, Pavillon Judith-Jasmin JF-120
7 août au 7 septembre 1986.
Entrée libre.

60 GALERIES D'ART ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS

Galerie La Rutila (Espagne)	Galerie Amrad art africain	Export Montréal (Espagne)
Galerie Jordi Bonet	Les promotions Saint-Cyr	A.G.E.S.A.P. (Association québécoise des éducateurs spécialistes en arts plastiques)
Michel Tétrault art contemporain	Galerie Viva Inc. (République Dominicaine)	Galerie de l'île
Atelier galerie Nouvelle-Age	Cahiers des arts visuels au Québec	National Wildlife Galleries Inc. (Floride, USA)
Conseil des arts textiles du Québec	A.B.C. Encadrements Inc.	Alara gallery
Galerie Pink	Conseil des artistes peintres du Québec	C.E.C.M. (Commission des écoles catholiques de Montréal) Secteur anglais
Musée du Québec	Galeria de arte Estringe (Espagne)	Atelier Presse Papier Inc.
Le cercle d'art Alfred Dalaire	Galerie Lacerte-Gumont	Conseil québécois de l'estampe
Galerie Aubes 3935	Galerie Noctuelle Michel Groleau art actuel	Galerie Frédéric Palardy Inc.
Parachute, revue d'art	Atelier libre de recherches graphiques	A.G.A.C.M. (Association des galeries d'art contemporain de Montréal)
Galerie Sang Neuf-Art	Galerie Higer (Autriche)	Galerie Symbiose Art Era
Conseil de la sculpture du Québec	Guide des galeries de Montréal ETC.	Galerie Samuel Lallouz
Galerie Pierre Guilford	Galerie Megaron	Galerie d'art Marcel Favreau Enr.
Trang, galerie-éditions (Belgique)	Jan Johnson, Gravures anciennes et modernes inc.	C.I.C.A. (Centre d'information et coordination artistique) (Espagne)
Galerie d'art Le Goliard	C.E.C.M. (Commission des écoles catholiques de Montréal) Secteur français	
Huygus de la Roche & Associés	Galeria Karim Lorente (Espagne)	
Galerie d'art Lenour	La guide graphique	
Galerie Linda Verge	Galerie Michel-Ange Inc.	
Galerie Clarence Gagnon	Centre des arts contemporains du Québec à Montréal	
Vie des arts, le trimestriel de l'art vivant	Galerie intercontinentale	
	Breta 3, galeria de arte (Italie)	
	Sodap-Art Inc. (Société de diffusion internationale et placements sur oeuvre d'art)	

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec

ART EXPO MONTREAL
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
rue de la Commune et boul. Saint-Laurent
De 12 heures à 22 heures
Adultes: 4.50 \$
Ages d'art: 4.00 \$
Étudiants (avec carte): 3.00 \$
Pour information: (514) 524-5748
Metro Place d'Armes

ESOTÉRIQUE
SOMMET
VÉLODROME OLYMPIQUE
26-27-28 septembre 1986
10 h à 22 h.

SERIEUX ENERGETIQUE
EXCLUSIF COSMIQUE
PARANORMAL SCIENTIFIQUE
SENSATIONNEL DYNAMIQUE
GRANDIOSE FANTASTIQUE

MÉDECINES DOUCES
CRÉATIVITÉ sans SART
ALIMENTATION et NUTRITION
CROISSANCE PERSONNELLE
SCIENCE et ÉCOLOGIE PLANÉTAIRES

BRANCHE THÉRIEUX DU SOMMET
SANTÉ SPIRITUALITÉ PRIX

SANTÉ HOLISTIQUE
DISCIPLINES ALTERNATIVES
MÉTAPHYSIQUE et SPIRITUALITÉ
ARTS et SCIENCES ESOTÉRIQUES
ACTIVITÉS et MOUVEMENTS de PAIX

AROMATHÉRIE - CLAIRVOYANCE - CHIROMANCIE - PARAPSYCHOLOGIE - YOGA
BOUDDHISME - ALCHIMIE - TAROT - MUSICOThÉRIE - MASSOTHÉRIE - SOUFISME
NUMÉROLOGIE - TAÏSMÉ - NATUROThÉRIE - ASTROLOGIE - ZEN - KABBALÉ - REBIRTH
KARMA - REINCARNATION - ETC...

CONFÉRENCIERS DE MARQUE - EXPOSITIONS D'ART - SPECTACLES ET CONCERTS - 15h00 & 19h30
ADMISSION: 5.00 \$ L'ÉVENEMENT DU SIÈCLE A NE PAS MANQUER INFORMATION: (514) 521-5544

CONFÉRENCIERS — Prof. Peter Roche de Coppens, Ph.D. — U.S.A.
Conférenciers spéciaux de l'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE PARIS à la Sorbonne
ALBERT MEOLIN, président de l'U.P.R., homme de cœur et grand érudit, écrivain et auteur du livre "Le monde à l'envers - Comment retrouver les lois de la Vie" primé de l'Académie Française.
GEORGES OSORIO, vice-président de l'U.P.R., ex-ingénieur en physique, chimie et biologie, membre de l'Académie des Sciences de New-York, membre du Cercle Ernest Renan et du Club Malakoff
ORATEUR en esotérisme scientifique
CONFÉRENCIERS PARTICIPATION CANADIENS
PLACIDE GABOURY, BERNARD GRAD, LUIGI BUROGANO, ROBERT VACHON, GEORGES LACROIX, MICHEL MORIN

Oui,

vous pouvez acheter
des chaussures
de tennis Converse
en cuir à moins de
trente dollars!



CONVERSE
Slam Dunk

\$39⁹⁹

Prix en vigueur jusqu'au 6 sept.

le Pied d'athlète

684, rue Ste-Catherine ouest 861-7912
Mail du West Island 683-8309



Ted Knight

Ted Knight meurt à 62 ans

LOS ANGELES (UPI) — Le comédien Ted Knight, acteur à la chevelure blanche qui jouait le rôle d'un égoцентриque dans la série télévisée *Mary Tyler Moore*, a succombé au cancer, hier, à l'âge de 62 ans.

Knight a remporté deux trophées Emmy dans la peau du célèbre éditeur de journaux Tex Baxter. Selon un proche, Knight est décédé hier après-midi dans sa résidence de Pacific Palisades. Son cancer avait été diagnostiqué il y a deux ans. Sa femme, Dorothy, ainsi que ses trois enfants étaient à ses côtés au moment où il a rendu le

dernier souffle.

Au cours de sa carrière, il a tenu plus de 300 rôles à la télévision, en plus de prêter sa voix à des centaines de commerciaux de radio et de télévision et à des dessins animés. Il était également très connu dans le circuit des cabarets où il a longtemps donné des spectacles de mime-comique et d'imitateur.

Depuis la disparition de la série *Mary Tyler Moore*, il tenait la vedette du *Ted Knight Show* — qui succéda à *Too Close for Comfort* — où il campait le rôle de directeur d'une agence d'escortes.

CHOIX D'ÉMISSIONS

PAR LOUISE COUSINEAU

20:00 — «Gone with the winds»

Le classique du cinéma américain, le film produit en 1939 qui a fait courir les foules à l'époque et qui n'a rien perdu de son charme. Une grande histoire d'amour dans le cadre de la guerre de Sécession. Les scènes du feu d'Atlanta font partie

des anthologies. La réplique finale de Rhett à sa femme «Frankly, my dear, I don't give a damn» est citée par tous. Avec Clark Gable et Vivien Leigh. Le film sera présenté en deux parties. Suite demain.

21:00 — Mark Russell

Comedy Special

Si vous comprenez l'an-

glais et si vous aimez la satire politique, ce chansonnier au vieux sens français du terme vous enchantera.

HORAIRE RÉVISÉ

18:30 — À première vue Coanim.: Jacques Godbout. Films commentés: *Cactus*, *Tenue de soirée*, *L'homme dans la lune* et *Se marier au capitaine*.

Cinéma Unis

Pour les horaires veuillez consulter la page: «QUOI FAIRE»

ALIENS

Version originale anglaise

70MM DOLBY STEREO

Adultes.....	\$6.00
Adolescents.....	\$5.50
Enfants et Âge d'Or.....	\$2.50

IMPERIAL THX

LAVAL 1300 BILLET 208 7402
CENTRE LAM 688 7776

DORVAL 200 Ave. DORVAL 631-8086

Cinéparc DOLLARD
TRAVEL CANADIENNE 4374 55 004 8442
Plus Cinéparc: «THE MAN WITH ONE RED SHOE»

LES UNS ET LES AUTRES

JAMES CAAN
GERALDINE CHAPLIN
ROBERT HOSSEIN

ÉLYSÉE 35 MILTON 842 6053

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS

CAPITOL 608 STE CATHERINE E. 848-0001

RUNNING SCARED

LOEWS 914 STE CATHERINE O. 861-1637

THE FLY

DRÔLE «Véritablement horripilant et bizarrement drôle. Indiscutablement le film le plus choquant de l'année!» — David Ansen, NEWSWEEK MAGAZINE

Aidez-moi. S'il vous plaît aidez-moi.

14 ans

PALACE 608 STE CATHERINE O. 868-8987
KENT 800 SHEPPARD O. 488-8103
PLACE DU PARC 3078 Ave. DU PARC 844-9470

Heartburn

MERYL STREEP JACK NICHOLSON

LOEWS 914 STE CATHERINE O. 861-1637
Le CINÉMA 888-8888 1000 R. WESTMOUNT 331-2477

Ruthless People

«LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE JUSQU'À MAINTENANT» — Scott Haller, PEOPLE

Version anglaise

LOEWS 914 STE CATHERINE O. 861-1637
LAVAL CENTRE LAM 688 7776
DORVAL 200 Ave. DORVAL 631-8086
Cinéparc DOLLARD TRAVEL CANADIENNE 4374 55 004 8442

Plus Cinéparc: «DOWN & OUT IN BEVERLY HILLS»

FERRIS BUELLER

VERSION FRANÇAISE

ÉLYSÉE 35 MILTON 842 6053
LAVAL CENTRE LAM 688 7776

Version anglaise FAIRVIEW 1000 R. WESTMOUNT 331-2477
PALACE 3078 Ave. DU PARC 844-9470

MANHUNTER

«MANHUNTER... l'un des «THRILLERS» les plus sophistiqués jamais produits.» — Ron Base, TORONTO STAR

14 ans

LOEWS 914 STE CATHERINE O. 861-1637
FAIRVIEW 1000 R. WESTMOUNT 331-2477
PLACE DU PARC 3078 Ave. DU PARC 844-9470

TOP GUN

VERSION FRANÇAISE

LAVAL CENTRE LAM 688 7776
GREENFIELD PARK 590 BOLL. TASCHEAU 471-8129

Version anglaise 70MM DOLBY STEREO
PALACE 608 STE CATHERINE O. 868-8987

PRIX 70mm DOLBY STEREO
Adultes..... \$6.00
Adolescents..... \$5.50
Enfants et Âge d'Or..... \$2.50

ONE CRAZY SUMMER

John Cusack - Demi Moore
Bobcat Goldthwait

PALACE 608 STE CATHERINE O. 868-8987
Cinéparc DOLLARD TRAVEL CANADIENNE 4374 55 004 8442

Plus Cinéparc: «POLICE ACADEMY III»

FRIDAY THE 13TH PART VI

JASON LIVES

PALACE 608 STE CATHERINE O. 868-8987
PLACE DU PARC 3078 Ave. DU PARC 844-9470
GREENFIELD PARK 590 BOLL. TASCHEAU 471-8129
Cinéparc DOLLARD TRAVEL CANADIENNE 4374 55 004 8442

Plus Cinéparc: «COMPROMISING POSITIONS»

FARRAH FAWCETT EXTREMITÉS

Vulnerable... si seule... une victime parfaite... c'est du moins ce qu'il croyait!

14 ans

YORK 1447 STE CATHERINE O. 837-0127
DORVAL 200 Ave. DORVAL 631-8086

Disney's FLIGHT OF THE NAVIGATOR

LOEWS 914 STE CATHERINE O. 861-1637

Adultes et Adolescents..... \$3.50
Enfants et Âge d'or..... \$2.50

Technique Nadeau

3 exercices faciles et efficaces
Améliorez votre santé et retrouvez votre jeunesse.
Tonifiez votre COEUR et bâtissez votre CORPS.

HENRI NADEAU Fondateur
COLETTE MAHER Initiatrice

SOIRÉE D'INFORMATION

mercredi 3 sept. à 6h45
mardi 9 sept. à 13h00
vendredi 26 sept. à 19h30
ENTRÉE LIBRE
BIENVENUE À TOUS

Centre de Yoga Colette Maher INC

9924, boul. Saint-Laurent, Montréal (métro Sauvé)
Tél.: 382-8755 et 387-7221

M. Nadeau supervise personnellement les cours de Technique Nadeau au centre Colette Maher.

AVIS IMPORTANT

Pour votre protection, exigez la carte d'identité du professeur en Technique Nadeau, approuvée par M. Henri Nadeau.

AU-DELÀ DE 100 PROFESSEURS À TRAVERS LE QUÉBEC

*Marque déposée

ANTI-STRESS avec Josée Leblanc

SÉANCES D'INFORMATION

jeudi 28 août à 18 h 45
mercredi 3 septembre à 17 h 30
lundi 8 septembre à 13 h
mardi 9 septembre à 11 h du matin
lundi 22 septembre à 18 h 45

Centre de Yoga Colette Maher INC

9924, boul. St-Laurent (métro Sauvé)
Tél.: 382-8755
Entrée libre, bienvenue à tous.

YOGA avec Guy Lafond ou Johanne Dernester

SÉANCES D'INFORMATION

jeudi 28 août à 20 h
mardi 2 septembre à 17 h 30
mercredi 3 septembre à 11 h du matin
vendredi 5 septembre à 18 h 45

Centre de Yoga Colette Maher INC

9924, boul. St-Laurent (métro Sauvé)
Tél.: 382-8755
Entrée libre, bienvenue à tous.

PREMIÈRE CANADIENNE 18 ans

Debbie DOES'EMAIL

LA PLUS AÎNÉE AU FILM ÉROTIQUE DES MÔDES

CINÉMA L'AMOUR 4075 ST LAURENT

ATELIER DE MISE EN FORME

Un travail en douceur procurant bien-être, santé et détente

- HARMONIE DU CORPS (Gymnastique, bio-énergie, yoga du Plexus solaire, techniques de conscientisation)
- DÉTENTE / RELAXATION (Schultz, Jacobson et Martenot)

Les ateliers se donnent à Montréal (métro Laurier)
SESSIONS de 15 cours commençant le 9 sept.

JANINE PIGEON
Inscription: 389-5447
PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Roméo et Juliette

Rideau: 20 heures précises
Les 9, 13, 18, 20, 24, 27 et 29 septembre

Billets en vente maintenant

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
Directeur général: Jacques Langlois

Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Air Canada et de la BANQUE NATIONALE

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:

- Banque Nationale et Air Canada 9 septembre
- Bell Canada 11 septembre
- Gas Métropolitain 18 septembre
- Ultramar Canada inc. 20 septembre
- Texaco Canada inc. 24 septembre
- Chavette, Fortier, Hawley Touche Ross 27 septembre
- Trust Royal 29 septembre

Avec: Diana Soviero, Alberto Cupido, Pierre Charbonneau, Gaétan Laperrière, Odette Beaupré, Marion Pratinicki, Gregory Kunde, Grégoire Legendre, Charles Prévost

de Gounod Chef d'orchestre: Henry Lewis
Assistant chef d'orchestre: Brian Law

Mise en scène: Bernard Uzan
Scénographie et costumes: Claude Girard

Billets: 145, 18, 505, 27, 505, 39, 505, 45, 505

Pénis en érection pour soutenir une symphonie

COLOGNE (RFA) (AFP) — De véritables pénis en érection seront exhibés sur scène dimanche à Cologne (ouest de la RFA) à l'occasion de l'exécution de la première européenne de la *Young Penis Symphony* de l'artiste coréen Nam June Paik.

Les organisateurs du concert ont en effet prévu que dix jeunes acteurs dissimulés derrière des cloisons de papier, les perforent

de leurs membres à l'apogée de la partition.

Des Colonnais ont déjà protesté : « On ne saurait appeler cela de l'art alors que dans la rue ça s'appelle de l'atteinte à la pudeur et ça vous conduit en prison ». Le directeur du spectacle, M. Wulf Herzogenrath, ne redoute toutefois pas le scandale : « Je ne peux imaginer que de nos jours un tel spectacle suscite encore les passions ».

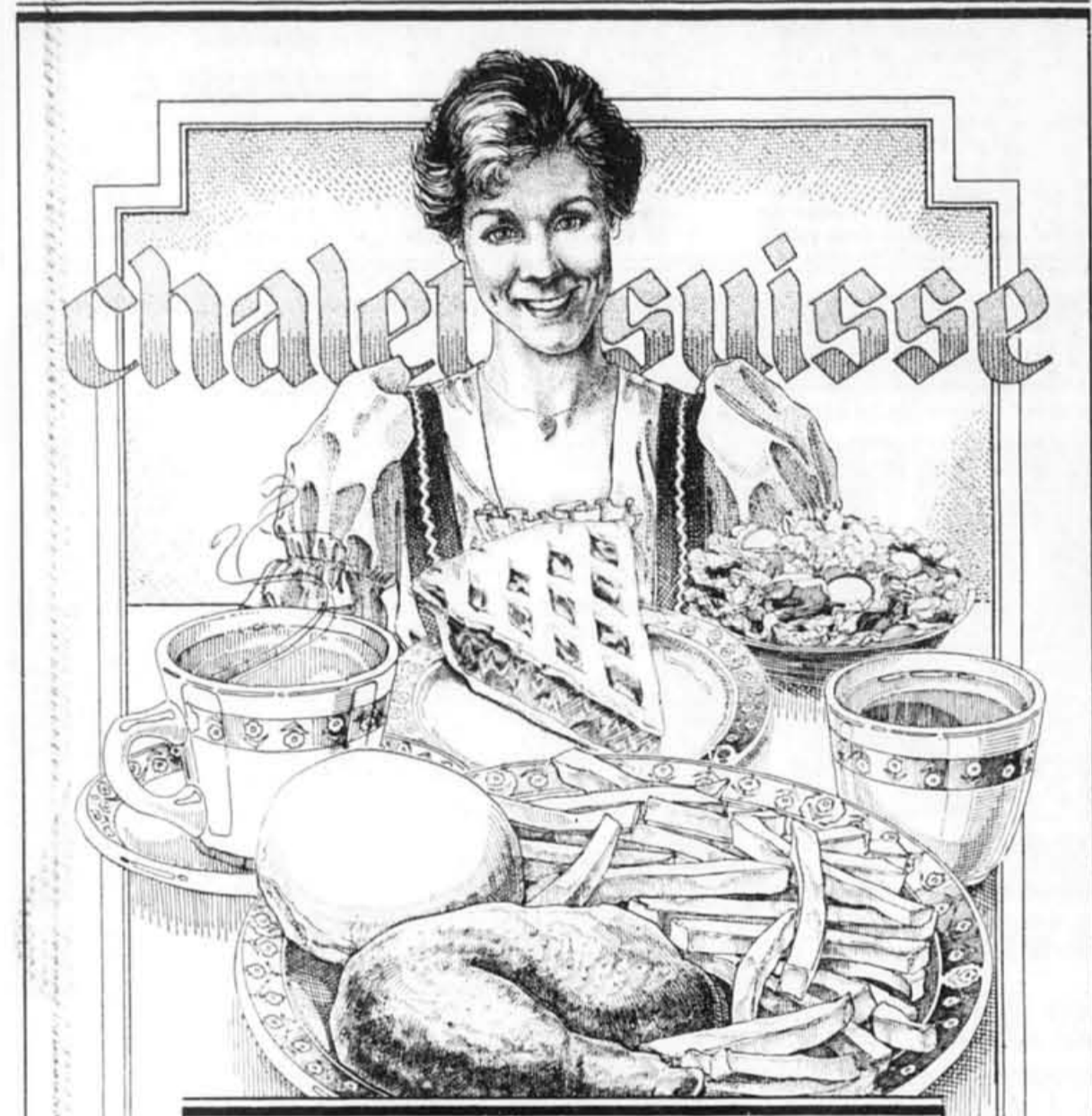
XXXXXXXXXX

Plus 2nd EROTIC FILM 10h

VIDEO CASSETTES ON SALE

slit skirts CHINA & SILK

EVE



SPÉCIAL "BONNE FOURCHETTE"

YA PAS PLUS FESTIN DANS VOTRE ASSIETTE POUR SEULEMENT 5,45\$ ET YA PAS PLUS SAVOUREUX!

Vous n'aurez jamais tant festoyé pour 5,45\$. Vous en aurez en fait pour plus de 7,25\$! Voici tout ce qu'on vous servira: une soupe ou salade Chalet Suisse, un quart de poulet rôti sur charbon de bois (poitrine 60¢ de plus), une sauce douce ou piquante, une portion de frites fraîches du jour ou une pomme de terre au four, un petit pain grillé, une pointe de tarte (au choix) et une boisson gazeuse ou un café ou un thé.

SPÉCIAL "BONNE FOURCHETTE" À SEULEMENT 5,45\$

Présentez ce coupon à n'importe quel restaurant Chalet Suisse participant à cette offre, et pour seulement 5,45\$, on vous servira: une soupe ou une salade Chalet Suisse, un quart de poulet rôti sur charbon de bois, une sauce douce ou piquante, une portion de frites fraîches du jour ou une pomme de terre au four, un petit pain grillé, une pointe de tarte (au choix) et une boisson gazeuse ou un café ou un thé. Offre en vigueur jusqu'au 21 septembre 1986. Non valable en combinaison avec toute autre offre spéciale. Non négociable. Un seul coupon par client par visite. Taxe en sus. S.V.P. présentez ce coupon avant de commander.

chalet suisse
YA PAS PLUS BARB-Q!

SPÉCIAL "BONNE FOURCHETTE" À SEULEMENT 5,45\$

Présentez ce coupon à n'importe quel restaurant Chalet Suisse participant à cette offre, et pour seulement 5,45\$, on vous servira: une soupe ou une salade Chalet Suisse, un quart de poulet rôti sur charbon de bois, une sauce douce ou piquante, une portion de frites fraîches du jour ou une pomme de terre au four, un petit pain grillé, une pointe de tarte (au choix) et une boisson gazeuse ou un café ou un thé. Offre en vigueur jusqu'au 21 septembre 1986. Non valable en combinaison avec toute autre offre spéciale. Non négociable. Un seul coupon par client par visite. Taxe en sus. S.V.P. présentez ce coupon avant de commander.

chalet suisse
YA PAS PLUS BARB-Q!

Offre valable aux restaurants Chalet Suisse suivants seulement:
5605, boul. Taschereau, Brossard - 1955, boul. St-Martin, Laval - 510, Ste-Catherine est, Montréal
999, Chemin Chambly, Longueuil - 1120, Décarie, St-Laurent - 6160, Côtes-des-Neiges, Montréal
9305, boul. Lacordaire, St-Léonard - 3550, boul. Des Sources, Dollard-des-Ormeaux

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI St-Denis & Ste-Catherine 288-2115	ASTRE St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 12:00 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15	ARMED AND DANGEROUS (G) 7:30 - 9:10
LABYRINTHE (G) (v.1) 12:45 - 2:30 - 4:55 - 7:00 - 9:10	KARATE KID NO. 2 (G) 7:00 - 9:00
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	LABYRINTHE (G) 7:00 - 9:00
3 HOMMES ET UN COUFFIN (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20	COBRA (v.1) (14 ans) 7:30 - 9:10
L'HISTOIRE OFFICIELLE (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	PARADIS 8215, Hochelaga 354-3110
LE DAUPHIN Beaubien près d'Iberville 721-6080	HOUSE (v.1) (14 ans) 8:10 2e film: SANS ISSUE
PIRATES (v.1) (G) 7:00 - 9:25	LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 9:00 2e film: LA CAGE AUX FOLLES NO. 3
SOUVENIRS D'AFRIQUE (G) 8:00	RETOUR À L'ÉCOLE (14 ans) 9:10 2e film: UN ÉTÉ POURRI!
ERMITAGE St-Denis & Jarry 388-5577	MONTRÉAL 1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870
LES AILES DE LA JUSTICE (G) 7:00 - 9:30	COBRA (v.1) (14 ans) 8:20 - 9:30
CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210	2e film: JAMAIS PLUS JAMAIS
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans) 12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:35	POLTERGEIST NO. 2 (v.1) (14 ans) 8:00 - 9:40
CHAMPLAIN Ste-Catherine & Papineau 524-1685	2e film: SAUVE QUI PEUT
RETOUR À L'ÉCOLE (G) 7:10 - 9:10	PLACE ALEXIS NIHON Niveau du Métro Atwater 935-4245
HOUSE (v.1) (14 ans) 8:55 - 8:55 (Merc: Pas de représentation)	HOWARD THE DUCK (14 ans) 12:25 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:15
JEAN-TALON 2 rues à Fest de Pia-IX 725-7000	STAND BY ME (G) 1:00 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30
DAKOTA HARRIS (G) 7:00 - 9:00	KARATE KID NO. 2 (G) 12:45 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:25
CARTIER-LAVAL 226, boul. des Laurentides 663-5124	SQUARE DÉCARIE Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190
LABYRINTHE (G) (v.1) 7:15 - 9:15	STAND BY ME (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
ODEON-LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207	ARMED AND DANGEROUS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
HOUSE (v.1) (14 ans) 7:00 - 9:00	PLACE DU CANADA Via Château Champlain 861-4595
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 7:20 - 9:30	NOTHING IN COMMON (G) 7:00 - 9:20
BROSSARD Mail Champlain 465-5906	BONAVENTURE Place Bonaventure 861-2725
RETOUR À L'ÉCOLE (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	ABOUT LAST NIGHT (14 ans) 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
LABYRINTHE (G) (v.1) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15	SALVADOR (14 ans) 12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:30
STAND BY ME (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	2001 Université Coin de Maisonneuve 849-4518
LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451	BACK TO SCHOOL (G) 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	BACK TO SCHOOL (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15	HANNAH AND HER SISTERS (G) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
PARIS 896, Ste-Catherine o. 875-1882	LABYRINTHE (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
ARMED AND DANGEROUS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	ABOUT LAST NIGHT (14 ans) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
	BLISS (14 ans) 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
	LEGAL EAGLES (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
	A FINE MESS (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
	9½ WEEKS (18 ans) 2:15 - 4:40 - 7:15 - 9:40

CINÉ-PARCS

moins de 14ans admis gratuitement

CINÉ-PARC ODEON Trans-Can. Sortie (St-Bruno) 98 655-0692	CINÉ-PARC BOUCHERVILLE Trans-Can. (sortie 95) 455-5515
HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: SANS ISSUE	LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 2e film: AIGLE DE FER
DAKOTA HARRIS (G) 2e film: UN HOMME PARI LES LIONS	LABYRINTHE (14 ans) (v.1) 2e film: PERFECT
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 691-1310 8 km du pont Mercier vers Châteauguay	CINÉ-PARC LAVAL Auto. des Laurentides (sortie 14) 822-5555
HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: COMMANDO SPECIAL	LABYRINTHE (14 ans) (v.1) 2e film: LES MUPPETS ATTAQUENT BROADWAY
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G) 2e film: LE DERNIER DRAGON	POLTERGEIST NO. 2 (v.1) (14 ans) 2e film: SAUVE QUI PEUT
DAKOTA HARRIS (G) 2e film: UN HOMME PARI LES LIONS	LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 2e film: MON NOM DE CODE EST OIES SAUVAGES
CINÉ-PARC LAVAL Auto. des Laurentides (sortie 14) 822-5555	COBRA (v.1) (14 ans) 2e film: TARGET (v.1)
LABYRINTHE (14 ans) (v.1) 2e film: LES MUPPETS ATTAQUENT BROADWAY	CINÉ-PARC ST-JÉRÔME Auto. des Laurentides (sortie 44) 436-4773
POLTERGEIST NO. 2 (v.1) (14 ans) 2e film: SAUVE QUI PEUT	LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (14 ans) 2e film: STARMAN (v.1)
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 2e film: MON NOM DE CODE EST OIES SAUVAGES	LABYRINTHE (14 ans) (v.1) 2e film: PERFECT (v.1)
COBRA (v.1) (14 ans) 2e film: TARGET (v.1)	CINÉ-PARC VAUDREUIL Trans-Can. (sortie 3) 455-5154
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME Auto. des Laurentides (sortie 44) 436-4773	RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (14 ans) 2e film: STARMAN (v.1)	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (sortie 21) 472-6660 879-1707
LABYRINTHE (14 ans) (v.1) 2e film: PERFECT (v.1)	HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: SANS ISSUE
RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX	RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (sortie 21) 472-6660 879-1707	LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (14 ans) 2e film: VAMPIRE VOUS AVEZ DIT VAMPIRE
HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: SANS ISSUE	DAKOTA HARRIS (G) 2e film: UN HOMME PARI LES LIONS
RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX	ARMED AND DANGEROUS (G) 2e film: PERFECT
LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (14 ans) 2e film: VAMPIRE VOUS AVEZ DIT VAMPIRE	CINÉ-PARC REPENTIGNY Route 45 (sortie 100) 581-7740 861-6641
DAKOTA HARRIS (G) 2e film: UN HOMME PARI LES LIONS	RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX
ARMED AND DANGEROUS (G) 2e film: PERFECT	HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: SANS ISSUE
CINÉ-PARC REPENTIGNY Route 45 (sortie 100) 581-7740 861-6641	LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 2e film: LE FACTEUR DE ST-TROPEZ
RETOUR À L'ÉCOLE (G) 2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX	
HOUSE (v.1) (14 ans) 2e film: SANS ISSUE	
CINÉ-PARC ST-HILAIRE Route 20 (Sortie 115) 467-3209	
COBRA (v.1) (14 ans) 2e film: POLICE ACADEMY 3	
LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G) 2e film: LE FACTEUR DE ST-TROPEZ	

JEAN ZALOUM ET LES PRODUCTIONS KARIM SONT FIERS DE PRÉSENTER
3 DES SÉLECTIONS OFFICIELLES DU FESTIVAL DE MONTRÉAL

NICOLE LAMOTHE présente

DANS UN FILM DE

JACQUES GODIN

ARTHUR LAMOTHE

Equinoxe

Dans les îles... on connaît son délateur

ARIANE FREDERIQUE MARIE MERCURE et MARCEL SABOURIN

Musique de JEAN SAUJAGUÉ

Production LES BELLÈRES AUDIO VISUELS DU QUÉBEC / TELEFILM CANADA

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC / LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA / Distribution KARIM

CAPITOL
898 STE CATHERINE E. 849-0041

Commençant vendredi 29 août

FRANÇOIS FLOQUET présente

DANS UN FILM DE

CHLOÉ SAINTE-MARIE

GILLES CARLE

LA GUÊPE

WARREN PEACE DONALD PILON ETHNE GRIMES CLAUDE GAUTHIER

Une production VIA LE MONDE FRANÇOIS FLOQUET avec LES FILMS GILLES CARLE

avec la participation de TELEFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA et LES PRODUCTIONS KARIM INC

GREENFIELD PARK
580 BOUL. TASCHEREAU 467-6002

LAVAL
CENTRE L'AVIL 680-7776

Commençant le vendredi 29 août aux LAVAL et GREENFIELD

DÈS LE 2 SEPTEMBRE AU PARISIEN

Le PARISIEN
460 STE CATHERINE O. 866-3002

UNE RENCONTRE QUI FERA BASCULER SA VIE...

JEAN ZALOUM présente

CATHERINE DENEUVE

dans un film de

ANDRÉ TÉCHINÉ

le lieu du crime

WŁADZŁAW STANCZAK VICTOR LINDOZ DANIELLE DARRIEUX

LAVAL
CENTRE L'AVIL 680-7776

Le vendredi 29 août

Le PARISIEN
460 STE CATHERINE O. 866-3002

DÈS LE 2 SEPTEMBRE au PARISIEN

la presse Cinémas Unis

DIDIER FARRÉ et ACTION FILMS PRÉSENTENT

UNE SÉLECTION DES MEILLEURS FILMS DU FESTIVAL

PUTAIN DE FILM!

"TENUE DE SOIRÉE"

UN FILM DE BERTRAND BLIER

AVEC DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU

MUSIQUE DE GAINSBORG

LAVAL
CENTRE L'AVIL 680-7776

Dès le 29 août

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

37°2

14 ANS

UN FILM DE PHILIPPE DIANÉ

JEAN-JACQUES BEINEIX GABRIEL YARÉD

GÉRARD DARMON CONSUELO DE HAWLAND CÉCILENTINE CÉLARIÉ JACQUES MATHOU VINCENT LINDON

UN FILM DE VOLFF LEHNE avec CAROL CORRI MONIQUE PÉRIE JEAN-FRANÇOIS BLOCH avec CLAUDE CHARRON

ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6653

Dès le 29 août

BLACK WING MAN

Paris... C'est aussi l'Attique!

UN FILM DE THOMAS GILLOU

JACQUES VILLERET BAACH DE BANIKOU

Le PARISIEN
460 STE CATHERINE O. 866-3002

Dès le 2 septembre

Film de clôture - Cannes '86
en compétition officielle - Montréal '86

Emiliano Piedra présente

Un film de Carlos Saura

L'AMOUR SORCIER

de Manuel de Falla



Pré-publié
Film en attente
de classement

Antonio Gades

Cristina Hoyos

Laura del Sol

Juan Antonio Jiménez

Emma Penella

Dès le 29 août
aux cinémas Le Dauphin et Carrefour-Laval

DETMERS: «Je vais vous en faire voir»

UNE BEAUTÉ DE TOUS LES DIABLES c'est un film-bombe... Maruschka, donne au film sa vraie beauté, son génie. Elle fait devant la caméra ce qu'aucune autre n'aurait pu faire, quelque chose qui relève de l'inimaginable, du sublime...

OLIVIER SEGURET — Libération

Ce qui est sûr c'est que si Botticelli avait filmé... il l'aurait peinte comme Bellochio: tout sourire. Le jeu crâne, la beauté solide de Maruschka Detmers évoque la grande Ava Gardner...

GÉRARD LEFORT — Libération

Si vous ne savez pas ce qu'est un «french kiss», le dictionnaire ne vous le dira pas, mais le film de Bellochio vous l'apprendra.

ANNE DE GASPÉRI — Le Quotidien de Paris

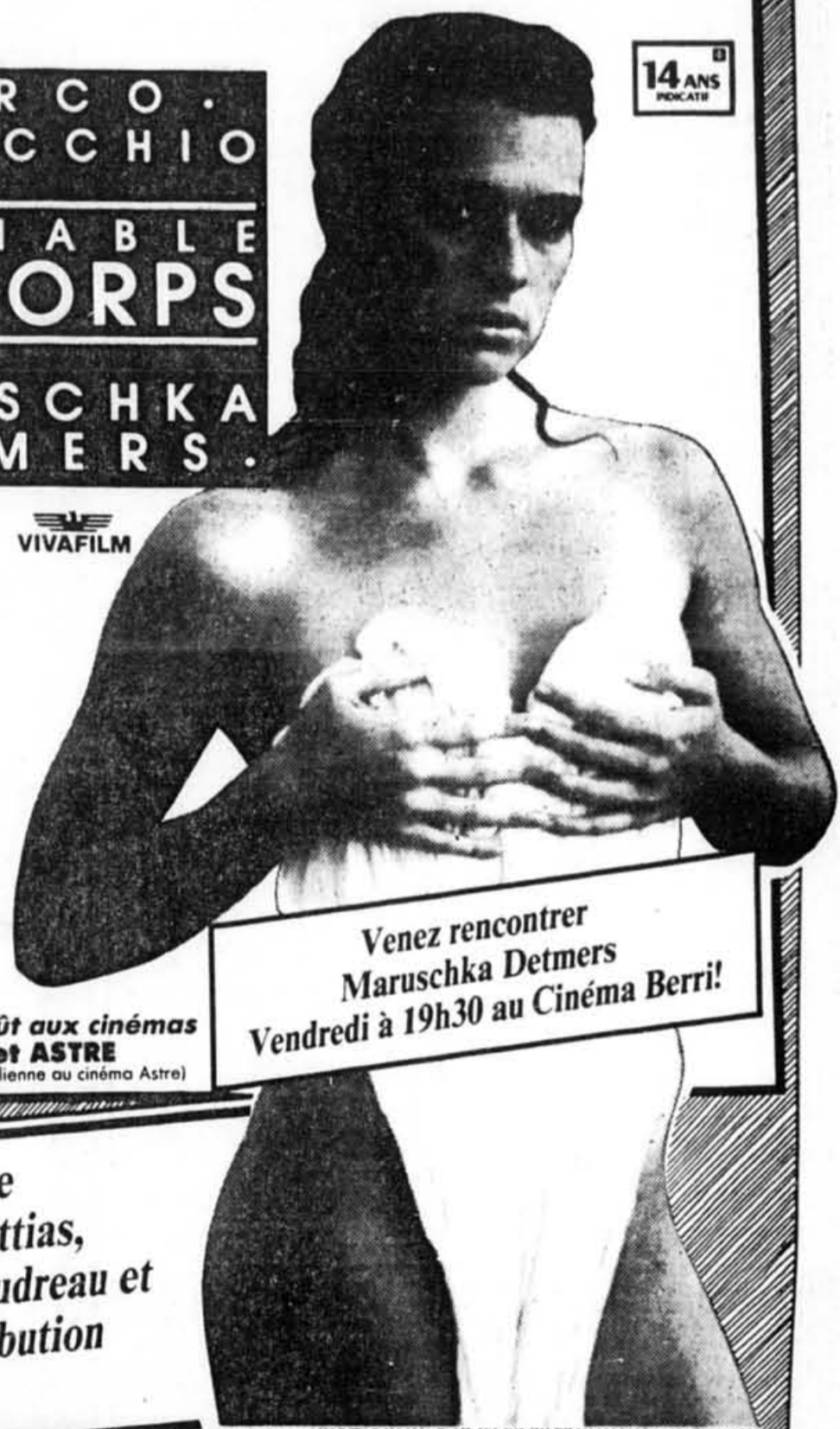
MARCO BELLOCCHIO
LE DIABLE AU CORPS
MARUSCHKA DETMERS

14 ANS
INDICATS

AVEC FEDERICO PIZALIS
SCÉNARIO MARCO BELLOCCHIO ENRICO PALANDRI ET LA PARTICIPATION DE ENNIO DE CONCINI
IMAGE GIUSEPPE LANCI
DÉCORS ANDREA CRISANTI
COSTUMES LINA NERLI TAVIANI
MUSIQUE CARLO CRIVELLI
PRODUCTEUR EXÉCUTIF LEO PESCAROLO

VIVAFILM

Dès le 29 août aux cinémas BERRI et ASTRE (version originale italienne au cinéma Astre)



Venez rencontrer
Maruschka Detmers
Vendredi à 19h30 au Cinéma Berri!

La Corporation Cinéplex Odéon félicite
les distributeurs Victor Loewy, Maurice Attias,
René Malo, Richard Moranville, Richard Goudreau et
Pan-Canadian pour leur magnifique contribution
au Festival des Films du Monde!



QUATRE-VINGT-DIX MINUTES DE BONHEUR

Huit acteurs merveilleux dans un film délicieux, c'est la grande rentrée du cinéma français.

Monique PANTEL — France Soir

... le film appartient à la même famille que le chef-d'œuvre de Prévert et Carné: un délire très classique, très maîtrisé... Français, pervers et gai: voilà «LE PALTOQUET».

DANIÈLE HEYMAN — Le Monde

Bianche et diaphane, aérienne et lumineuse, mystérieuse et sensuelle, Fanny Ardant promène sa longue silhouette entre rêve et réalité.

BRIGITTE BAUDIN — France Soir

Paltoquet... Un mot coloré, unique, bizarre... un de ces mots irremplaçable et intraduisibles —

MICHEL DEVILLE

... une de ces inexplicables trouvailles qui font dire... «C'est trois fois rien mais c'est ça qui fait tout le chic.»

MARIE NOELLE TRANCHANT — France Soir

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

LE PALTOQUET

FANNY ARDANT | JEANNE MOREAU
DANIEL AUTEUIL | MICHEL PICCOLI



RICHARD BOHRINGER
PHILIPPE LEOTARD

CLAUDE PIEPLU
JEAN YANNE

D'APRÈS 'ON A TUE PENDANT L'ESCALE' DE FRANZ RUDOLF FALK • DÉCORS: THIERRY LEPROUST • IMAGES: ANDRÉ DIOT
PRODUIT PAR ROSALINDE DAMARINE POUR ELEFILM ERATO FILMS
EN COPRODUCTION AVEC SOPHIFILMS • TF1 FILMS PRODUCTION • SOFFIA • SOFFIMA • VIVAFILM

Dès le 29 août au cinéma BERRI

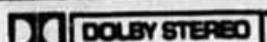


PLACIDO DOMINGO



de GIUSEPPE VERDI

un film de
FRANCO ZEFFIRELLI



PLACIDO DOMINGO ROBERTO GOLAN-GLOBUS
KATIA RICCIARELLI
JUSTINO DIAZ • PETRA MALAKOVA • URBANO BARBERINI
GIUSEPPE VERDI LORIN MAAZEL
LA SCALA DE MILAN ENNIO GUARNIERI
GIANNI QUARANTA ANNA ANNI MAURIZIO MILLENOTTI
FULVIO LUCISANO JOHN THOMPSON
PRODUIT PAR MENAHEM GOLAN ET YORAM GLOBUS RÉVISÉ PAR FRANCO ZEFFIRELLI

Dès le 19 septembre
au cinéma Ermitage

ABSOLUTION À CANNES AVEC «THÉRÈSE»

Une heure et demie de grand art, d'émotion, d'humour, de folie, d'admiration sans réserve. Un chef-d'œuvre de la première à la dernière image. MICHEL BRADEAU — Le Monde

Ce film d'une pureté d'inspiration, de réalisation et d'interprétation absolument admirables vient montrer que le cinéma d'auteur en France a encore de grandes possibilités et de légitimes espérances.

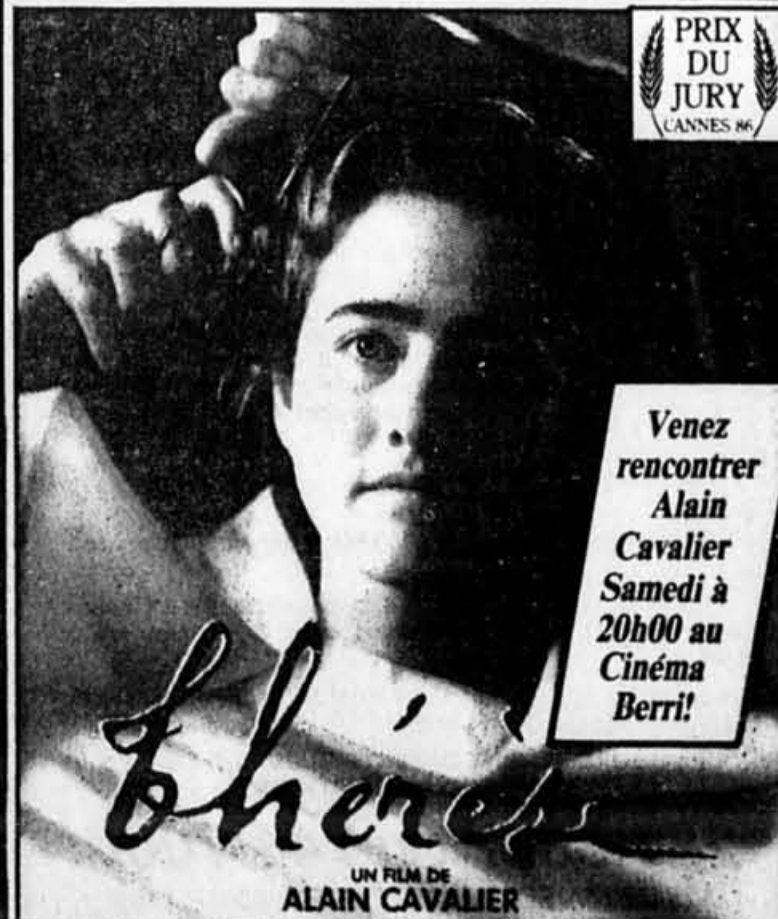
ROBERT CHAZAL — France Soir

«Thérèse» la divine surprise, le film oecuménique qui a réconcilié toutes les chapelles: du cinéma d'une grande virtuosité technique mais d'une totale simplicité qui émeut, attendrit, fait rire, sourire et réfléchir par la seule vertu du talent.

MAURICE HULEU — Nice Matin

Enfin, il faut parler de Catherine Mouchet. Entre elle et Thérèse, il a un véritable mystère de l'incarnation. Elle est tellement Thérèse (son humeur joyeuse, sa félicité) jusqu'à physiquement lui ressembler. C'est le plus beau miracle du film.

GÉRARD LEFORT — Libération



PREX DU JURY
CANNES 86

Venez rencontrer
Alain Cavalier
Samedi à
20h00 au
Cinéma Berri!

UN FILM DE
ALAIN CAVALIER

Catherine MOUCHET, Hélène ALEXANDRIS, Aurice PRIETO, Sylvie HABALIT, Clémence MASSART, Ghislaine MONA
Image Philippe ROUSSELOT - montage Isabelle DEDIEU - une coproduction AFC/FILMS A2/CNC
VIVAFILM

Dès le 29 août aux cinémas Berri et Carrefour-Laval

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Armed and dangerous»: 19 h 30, 21 h 10.
ASTRE (2): «Karate Kid 2»: 19 h, 21 h.
ASTRE (3): «Labyrinth»: 19 h 15, 21 h 30.
ASTRE (4): «Cobra»: 19 h 30, 21 h 10.
BERRI (1): «Moment de vérité 2»: 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
BERRI (2): «Labyrinth»: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10.
BERRI (3): «Les anges sont pliés en deux»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
BERRI (4): «Trois hommes et un couffin»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
BERRI (5): «Histoire officielle»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
BIJOU: «Médecins pour femmes seules»: 12 h 10, 15 h 05, 18 h, 20 h 55. «Les jeunes bourgeoises»: 13 h 45, 16 h 40, 19 h, 21 h 35.
BONAVENTURE (1): «Labyrinth»: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20. «About last night»: Du sam. au jeu., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
BONAVENTURE (2): «Salvador»: 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30.
BROSSARD (1): «Retour à l'école»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
BROSSARD (2): «Labyrinth»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
BROSSARD (3): «Cobra»: Ven., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. «Stand by me»: Du sam. au jeu., 13 h, 15 h 17 h, 19 h, 21 h.
CAPITOL: «Le clochard de Beverly Hills»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
CARREFOUR (1) (Saint-Jérôme): «Touche»: 19 h 30. «Les ailes de la justice»: 21 h 20.
CARREFOUR (2): «Raffinements»: 19 h 30. «Libertinage à la ferme»: 20 h 50. «Jeunes veuves en extase»: 22 h.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Émotions sexuelles»: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15. «Je l'offre mon corps»: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30. «Pucelles en extase»: 14 h, 17 h 55, 21 h 45.
CARTIER-LAVAL: «Labyrinth»: 19 h 15, 21 h 15.
CHAMPLAIN (1): «Retour à l'école»: 19 h 10, 21 h 10.
CHAMPLAIN (2): «House»: Ven., 18 h 55, 20 h 55. Lun., mar., jeu., 19 h 55, 20 h 55.
CHATEAUGUAY (1): «Le moment de vérité»: 19 h 45.
CHATEAUGUAY (2): «House»: 18 h 55, 20 h 40.
CINEMA V: «28 Up»: 19 h. «Choose me»: 19 h 15. «After Hours»: 21 h 15. «Louise Anderson: Home of the Brave»: 21 h 30.
CINEMA DE MONTRÉAL (1): «Cobra»: 17 h 20, 21 h 30. «Jamaï plus jamaï»: 19 h.
CINEMA DE MONTRÉAL (2): «Poltergeist II»: 18 h, 21 h 40. «Sauve qui peut»: 19 h 40.
CINEMA DE PARIS: «Armed and dangerous»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
CINEMA DU VILLAGE: «The Young Olympians»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
CINEMATHEQUE QUEBÉCOISE: «Musical Masterpieces»: «Chronique d'Anna Maccanella Bach»: 8 h 35. «American Pop»: 20 h 35.
CINEPLEX (1): «Back to School»: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.
CINEPLEX (2): «Back to School»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
CINEPLEX (3): «Hannah and her sister»: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
CINEPLEX (4): «Labyrinth»: 13 h, 15 h 17 h, 19 h, 21 h.
CINEPLEX (5): «About Last Night»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
CINEPLEX (6): «Bliss»: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.
CINEPLEX (7): «Legal Eagles»: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
CINEPLEX (8): «A fine mess»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
CINEPLEX (9): «9½ Weeks»: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 40.
COMMODORE: «Fessées intimes»: «Plaisirs intimes»: «Virginie interdite».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Retour vers le futur»: Ven., 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Du dim. au jeu., 19 h 05, 21 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Hannah et ses sœurs»: Ven., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Du dim. au jeu., 19 h, 21 h 10.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Médecins pour femmes seules»: 12 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Du dim. au jeu., 18 h 55, 20 h 55. «Les jeunes bourgeoises»: Ven., 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. Du dim. au jeu., 19 h 55.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Brazili»: Ven., 12 h 45, 15 h 25, 18 h 05, 20 h 45. Du dim. au jeu., 18 h 05, 20 h 45.
COMPLEXE GUY-FAVREAU: (200 o., Dorchester) «Les oiseaux du Canada», «Éscale des oies sauvages», «La volée des neiges», «Le grand Héron», 19 h, 21 h.
CREMAZIE: «Le déclin de l'empire américain»: 12 h 30, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 35.
CRISTAL: «Tomboys»: «Reuden, Reuden», «Rèves voluptueux».
DAUPHIN (1): «Pirates»: 19 h, 21 h 25.
DAUPHIN (2): «Souvenirs d'Afrique»: 20 h.
DECARIE (1): «Howard the Duck»: Ven., 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. «Stand by me»: Du sam. au jeu., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
DECARIE (2): «Armed and dangerous»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
DORVAL (1): «Aliens»: 19 h, 21 h 35.
DORVAL (2): «Extrêmes»: 18 h, 19 h 50, 21 h 40.
DORVAL (3): «Ruthless People»: 19 h 15, 21 h 15.
ELYSEE (1): «Les uns, les autres»: 20 h.
ELYSEE (2): «Ferris Bueller»: 19 h 05, 21 h 10.
L'ERMITAGE: «Les ailes de la justice»: 19 h, 21 h 30.
EVE: «Throat, 12 years after»: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10. «Let's Talk Sex»: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.
FAIRVIEW (1): «Ferris Bueller's day off»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
FAIRVIEW (2): «The Trans formers»: 12 h 10, 14 h 20, 16 h. «Man Hunter»: 19 h, 21 h 15.
GREENFIELD (1): «Ruthless People»: 19 h 15, 21 h 15.
GREENFIELD (2): «Top Gun»: 19 h 15, 21 h 25.
GREENFIELD (3): «Friday 13th (4)»: 18 h 05, 19 h 50, 21 h 35.
GUY: «White Hot»: 10 h, 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 40. «Under Covers»: 11 h 20, 14 h 15, 17 h 15, 20 h 05.
IMPERIAL: «Aliens»: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Ven., sam., dernier spectacle: minuit.
JEAN-TALON: «Dakota Harris»: 19 h, 21 h.
KENT (1): «The Fly»: 19 h 15, 21 h 20.
KENT (2): «Club Paradise»: 19 h 15, 21 h 15.
L'AMOUR: «Debbie does 'em all»: 12 h, 14 h 45, 17 h 30, 20 h 20. «Inside China Lee»: 13 h 15, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 40.
LAURIER: «La diagonale du fou»: 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
L'AUTRE CINÉMA: «Rendez-vous»: 19 h 15. «La cuirassée Potemkine»: 19 h 30. «Querrelle»: 21 h 15. «Je vous salue Marie»: 21 h 30.
LAVAL (1): «Aliens»: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.
LAVAL (2): «The Fly»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
LAVAL (3): «The Trans formers»: 12 h 40, 14 h 20, 16 h. «Top Gun»: 19 h 15, 21 h 25.
LAVAL (4): «Ruthless people»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
LAVAL (5): «Ferris Bueller's day off»: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.
LE / THE CINÉMA: «Heart Burn»: 19 h 20, 21 h 30.
LEWIS (1): «Heart Burn»: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Ven., sam., dernier spectacle: 23 h 35.
LEWIS (2): «Man Hunter»: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
LEWIS (3): «Ruthless People»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 10.
LEWIS (4): «Running Scared»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 20.
LEWIS (5): «Flight of the Navigator»: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h.
MILIEU (5380, Saint-Laurent): «The Element of Crime: L'élément du crime»: 19 h 30, 21 h 30. Sam. dernier spectacle: 23 h 30.
ODEON LAVAL (1): «House»: 19 h, 21 h.

ODEON LAVAL (2): «Moment de vérité»: 19 h 20, 21 h 30.
OMÉGA (1): «Cobra»: Ven., 14 h 55, 18 h 40, 22 h 25. Du lun. au jeu., 21 h 30. «Révolution»: Ven., 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15. Du lun. au jeu., 19 h 30.
OMÉGA (2): «Barnabe au service de cas dames»: Ven., 14 h 15, 18 h 10, 22 h 05. Du lun. au jeu., 22 h. «Libertinage à la ferme»: Ven., 13 h, 16 h 55, 20 h 50. Du lun. au jeu., 20 h 45. «Canterbury»: 19 h 15, 21 h 30.
QUIMETOSCOPE: «La forêt d'émeraude», 19 h 15, 21 h 30. «Fool for love», 19 h, 21 h 15.
OUTREMONT: «Identification d'une femme»: 19 h. «Hannah et ses sœurs»: 21 h 30.
PALACE (1): «Top Gun»: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
PALACE (2): «One crazy Summers»: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., 23 h 45.
PALACE (3): «The Trans formers»: 12 h 40, 14 h 20, 16 h. «Friday 13th (4)»: 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., 23 h 45.
PALACE (4): «The Fly»: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
PALACE (5): «The Fly»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
PALACE (6): «Ferris Bueller's Day Off»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
PAPINEAU (1): «Jouissance à domicile»: 11 h 50, 14 h 35, 17 h 25, 20 h 15. «Suprêmes plaisirs en tous genres»: 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 45.
PAPINEAU (2): «Rêves de sexe»: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. «Orgie nuptiale»: 13 h 10, 15 h 35, 17 h 55, 20 h 20.
PARADIS (1): «House»: 20 h 10. «Sans issues»: 18 h 20, 21 h 50.
PARADIS (2): «Moment de vérité», 21 h. «La coge aux folles (3)»: 19 h 15.
PARADIS (3): «Retour à l'école»: 21 h 10. «Un été pourri»: 19 h 15.
PARIS (1): «Le maître du jeu»: 19 h. «Créatures»: 20 h 35.
PARIS (2): «Jeunes veuves en extase»: 19 h. «Masseuses de Hong-Kong»: Dim., 20 h 15. «Raffinements»: 21 h 35.
PLACE DU CANADA: «Nothing in Common»: 19 h, 21 h 20.
PLACE DU PARC (1): «Man Hunter»: 19 h, 21 h 15.
PLACE DU PARC (2): «The Fly»: 19 h 15, 21 h 20.
PLACE DU PARC (3): «Friday 13th (4)»: 18 h 05, 19 h 50, 21 h 35.
PLACE LONGUEUIL (1): «Le Déclin de l'empire américain»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
PLACE LONGUEUIL (2): «Moment de vérité II»: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «Howard the Duck»: 12 h 25, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.

PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «Karate Kids»: 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 25. «Stand by me»: Du sam. au jeu., 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.
PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «About Last Night»: 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. «Karate Kids»: Du sam. au jeu., 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 25.
RIO (1): «Insatiable (2)»: «Émotions sexuelles», «L'offre mon corps», à compter de 13 h.
ST-DENIS (2): «La couleur pourpre»: 12 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 22 h 10.
ST-DENIS (3): «Runaway - l'évadé du futur»: 12 h 15, 16 h, 19 h 45. «Coeur circuits»: 14 h 05, 17 h 50, 21 h 35.
YORK: «Extrêmes»: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven.: 23 h 45.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Tom Talamantes, clarinette et Gerald Wheeler, pianiste. Oeuvres de Poulenc, Sutermeister et Brahms. 12 h. Entrée libre.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Raymond Daveluy, organiste. Préludes et Fugues op. 109 (Saint-Saëns). «Melodia», «Benedictus» et Fantaisie et Fugue op. 29 (Reger), improvisation 20 h.
ARENA MAURICE-RICHARD — Louise Lebrun, soprano. Orchestre des Concerts populaires d'été. Dir. Pierre Hélu, 20 h 15.
MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) — Danièle Forget, soprano et Guy Marchand, luthiste. 20 h.

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC DOLLARD (1): «Ruthless People», «Down and out in Beverly Hills»: 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (2): «Friday the 13th (4)», «Compromising Position»: 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (3): «One Crazy Summer», «Police Academy (3)»: 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (4): «Aliens», «The man with one red shoe»: 19 h 30.
CINÉ-PARC ODEON (1): (Transcanadienne, sortie Saint-Bruno 98) «House», «Sans issues», «Les portes de l'enfer», «Opération beurres de pinottes».
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (1): (Transcanadienne, sortie 95) «Moment de vérité II», «Aigle de fer», «Starman».
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (2): «Labyrinth», «Perfects», «Métal hurlant».
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (1): (4 milles du pont Mercier, vers Châteauguay) «House», «Commando spécial», «Les portes de l'enfer».
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (2): «Le moment de vérité», «Le dernier dragon», «Supergirls».
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (3): «Dakota Harris», «Un homme parmi les lions», «Opération beurres de pinottes».

CINÉ-PARC LAVAL (1) (autoroute des Laurentides, sortie 14) «Labyrinth», «Les Muppets attaquent Broadway», «Métal hurlant».
CINÉ-PARC LAVAL (2): «Poltergeist», «Sauve qui peut», «Rocky IV».
CINÉ-PARC LAVAL (3): «Les anges sont pliés en deux», «Mon nom de Code est Oies sauvages», «Le facteur de St-Tropez».
CINÉ-PARC LAVAL (4): «Cobra», «Targés», «Pala Rider».
CINÉ-PARC VAUDREUIL (1) (Transcanadienne vers Toronto, sortie 2) «Labyrinth», «Perfects», «Métal hurlant».
CINÉ-PARC VAUDREUIL (2): «Retour à l'école», «Remo sans arme et dangereux», «Branchés du bahut».
CINÉ-PARC SAINT-JÉRÔME (1) (Autoroute des Laurentides, sortie 44) «Moment de vérité», «Starman», «Vampire vous avez dit vampire».
CINÉ-PARC SAINT-JÉRÔME (2): «Labyrinth», «Perfects», «Métal hurlant».
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (1): «House», «Sans issues», «Les portes de l'enfer».
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (2): «Retour à l'école», «Remo sans arme et dangereux», «Branchés du bahut».
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (3): «Moment de vérité», «Vampire vous avez dit vampire», «Starman».
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (4): «Dakota Harris», «Un homme parmi les lions», «Opération beurres de pinottes».
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (5): «Armed and dangerous», «Perfects», «Meat Balls».
CINÉ-PARC REPENTIGNY (1): «Retour à l'école», «Remo sans arme et dangereux», «Branchés du bahut».
CINÉ-PARC REPENTIGNY (2): «House», «Sans issues», «Les portes de l'enfer».
CINÉ-PARC SAINT-HILAIRE (1): «Cobra», «Police Academy (3)».
CINÉ-PARC SAINT-HILAIRE (2): «Les anges sont pliés en deux», «Le facteur de St-Tropez».

LA GRANGERIT (5475, o., boul. Saint-Martin, Chamadey, 669-2567) — «Parapsychofolies», de Sylvie Lemay. Ven., dim., 20 h. Sam., 17 h, 21 h. Le jeudi 4 sept., 20 h.
LA RELEVÉ À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, Transcanadienne, sortie 105, (514) 464-0089) — «Le porte-monnaie», de Marie-Thérèse Quinton. Du mar. au ven., 21 h. Sam., 19 h, 22 h 30.
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE BÉLOEIL (Beloeil, 464-4772) — «Relax Max, relax», de Yvon Brochu. Du mer. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h et 22 h.

POUR ENFANTS

MUSÉE FERROVIAIRE CANADIEN (St-Constant) — «Si le train pouvait parler»: 14 h.

VARIÉTÉS

BIJOU (300, Lemoyne) — Leroy Mason. Du lun. au ven., à compter de 17 h.
BIDDLE'S (2060, Aymer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Dim. lun. de 19 h à minuit. Mar., de 20 h à 1 h. Mer., jeu., ven., de 17 h à 22 h. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., à compter de 22 h.
LE PIERROT (114 e., Saint-Paul) — Richard Trépanier et Robert Filion, 20 h.
CENTRE-VILLE (280 e., Ste-Catherine) — French Lovers, à compter de 20 h 30.
LA CHACONNE (342 e., Ontario) — Réjane Bujold chante Mac Orlan, 21 h.
JAZZ-BAR 2080 (2080, Clark) — Jazz Live.
CLUB DES ANTILLES (90 o., Jean-Talon) — Groupe Actuellement. Jeu., ven., sam., à compter de 21 h.
CENTRE SHERATON (1201 o., Dorchester) — La Croisette: Jacques Ouellet: du dim. au ven., de 18 h à 23 h. L'improvisation: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Point de Vue: Suzanne Barthelemy: du lun. au dim. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin: sam., de 20 h à minuit.
LE PORTAGE (Le Bonaventure Hilton International) — Elvis Mode et Dee Presley. Du mar. au jeu., 21 h 30, 23 h 30. Ven., sam., 22 h, minuit.
LE CAF'CONC (Château Champlain) — «Panache», avec Barbara Porteus. Du lun. au ven., de 21 h à 23 h. Sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.
MOUSTACHU (Hôtel Ramada, Parc Olympique) — Germain Vioral. Du mar. au ven., de 17 h à 19 h. Gianoli Day et son orchestre. Du mar. au sam., de 21 h à 2 h.
LE GRAND HOTEL (777 University) — Quatuor Katri. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h.
THÉÂTRE MOLSON (St-Charles-sur-Richelieu) — Pierre Labelle.
THÉÂTRE LE PIGEONNIER (138, Wellington nord, Sherbrooke) — Groupe Sanguin. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h.

Conception et Dessin Assistés par Ordinateur

60 heures de cours crédités aux niveaux Introduction et Avancé dans les domaines suivants:

- Architecture, ingénierie et construction
- Génie mécanique et fabrication
- Graphisme assisté par ordinateur (arts appliqués)

CHOIX D'ÉQUIPEMENTS ET DE LOGICIELS

A) Un puissant système de CAO/FAO
 Ordinateurs APOLLO de 32 bits reliés en réseau; logiciel AUTO-TROL; traceurs de courbes en couleurs Hewlett Packard à 8 plumes; imprimante électrostatique Versatec.

Avantages: Formation équivalente à celle d'une grande entreprise. Rapidité de conception et d'exécution des modèles en trois dimensions. Choix de logiciels de conception et de dessin adaptés à vos besoins. Épreuves techniques à l'écran. Quand vous êtes satisfait de votre conception, l'ordinateur peut faire votre programmation par commande numérique en vue de la fabrication.

Frais d'inscription: 395 \$

B) Les micro-ordinateurs IBM XT; logiciel AUTOCAD (2 1/2 dimensions)
Avantages: AutoCAD, presque une norme en matière de dessin assisté par ordinateur. Caractéristiques: multilayering, multiple text fonts, 3-D visualization, zoom, copy, mirror, et pan en une fraction du temps nécessaire aux autres systèmes micro-ordinateur. 90% du rendement d'un ordinateur principal au coût d'un micro-ordinateur.

Frais d'inscription: 245 \$

QUAND
 Soirs ou fins de semaines, du 15 septembre au 8 décembre.

OÙ
 Les cours sur logiciel AUTO-TROL sont dispensés à l'Institut CAO/FAO, 425 boul. de Maisonneuve O., bureau 1100, Montréal.

Les cours sur logiciel AutoCAD (IBM PC) sont dispensés au campus Ste-Croix, Saint-Laurent.

LES COURS SERONT OFFERTS QUEL QUE SOIT LE NOMBRE D'INSCRIPTIONS.

281-9807 ou 744-7000
 425 DE MAISONNEUVE OUEST, SUITE 1100

INSTITUT CAO-FAO

VANIER COLLEGE

GOOD YEAR

SOLDE D'ÉCOULEMENT DU GÉRANT

ECONOMISEZ

RADIAL TOUTES SAISONS ÉCONOMIQUE
à partir de **45.95**

Le Tempo est le radial toutes saisons économique de Goodyear. Sa bande de roulement redessinée plus large est dotée de tranches ondulées. Toute l'année et de kilométrage accru.

TIEMPO			
P155/80R13	45.955	P205/75R14	71.955
P165/80R13	54.955	P205/75R15	73.955
P185/80R13	63.955	P215/75R15	78.955
P185/75R14	67.955	P225/75R15	83.955
P185/75R14	68.955	P235/75R15	87.955

RADIAL A NERVURES ÉCONOMIQUE
à partir de **45.95**

Un radial fiable doté d'une carcasse à câbles de polyester et d'une bande de roulement à rainures profondes gage de roulement doux et de traction impeccable.

VIVA			
P155/80R13	45.955	P190/75R14	64.955
P175/75R13	62.955	P205/75R14	68.955
P175/80R13	59.955	P205/75R15	74.955
P185/80R13	60.955	P215/75R15	76.955
P185/75R14	61.955	P225/75R15	78.955

ECONOMISEZ

RADIAL HAUTE PERFORMANCE
à partir de **79.95**

Le grand Eagle ST continue de faire de la route un plaisir. Sa bande de roulement pour voitures de performance et pour camionnettes. Plus de 100 km/h à l'heure et performance à bon prix.

EAGLE ST			
P175/70R13	79.955	P245/60R14	114.955
P185/70R13	83.955	P225/70R15	112.955
P205/60R13	89.955	P235/70R15	114.955
P195/70R14	94.955	P245/60R15	121.955
P205/70R14	101.955	P255/60R15	126.955
P215/70R14	102.955	P275/60R15	140.955
P225/70R14	108.955		

HATEZ-VOUS, LE SOLDE SE TERMINE LE 6 SEPTEMBRE

GARANTIE À L'ECHELLE NATIONALE
 Après 25000 km ou 3 ans, quel que soit le premier, nous vous offrons un nouveau pneu Goodyear de même dimension que celui qui a été remplacé.

PROTECTION CONTRE LES RISQUES MÉTÉOROLOGIQUES
 Protège votre investissement en pneu. Intermittent ou continu, le pneu Goodyear est protégé en cas de pluie ou de neige.

LES RADIAUX GOODYEAR, TOUT SIMPLEMENT INDISPENSABLES.

ENTRETIEN DU SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT

Comprend le vidage du système de refroidissement et la vérification des raccords des courroies, des boyaux et du radiateur. Remplissage avec jusqu'à 8 litres d'antigel/antirugine toutes saisons.

36.95 la plupart des voitures 4 cyl.
39.95 la plupart des voitures V6 et 6 cyl.

GARANTIE DE 9 000 KM/90 JOURS

HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION

Comprend jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Quaker State 10W30, filtre à huile Fram neuf et lubrification du châssis. Huile et filtre diesel peuvent entraîner un supplément.

15.95 la plupart des voitures et camionnettes.

GARANTIE DE 9 000 KM/90 JOURS

ENTRETIEN DES FREINS AVANT À DISQUE

Notre entretien garanti comprend la pose de plaquettes de freins avant neuves, le réglage des roulements des roues et le ponçage des rotors avant. Nous vérifierons toutes les autres pièces des freins et ferons l'essai sur route du véhicule. Le prix peut varier pour les voitures à traction avant. Plaquettes métalliques de disques: 2000 \$ en sus.